

c'est arrivé ce MATIN

La pré-inscription perturbée à Laval

par Jean-Claude RIVARD

Une fois de plus, une journée de grève rotative a partiellement paralysé, ce matin, le campus de l'université Laval.

En plus d'entraver la marche habituelle des services alimentaires et administratifs ainsi que de provoquer la suspension d'un grand nombre de cours, cette septième journée de débrayage a bloqué le début des séances de pré-inscription pour la session d'hiver.

Lire page A-2, LAVAL

15,000 personnes disparues ou assassinées au Guatemala

PARIS (AFP) — Quinze mille personnes ont disparu ou ont été assassinées au Guatemala depuis le coup d'Etat du général Efraim Rios Montt, en mars 1982, a indiqué la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), dans un rapport publié, aujourd'hui, à Paris.

Ce rapport, qui doit être présenté dans les prochains jours aux Nations-Unies par le vice-président de la FIDH, M. Antonio Garcia, dénonce également l'existence de plusieurs prisons clandestines.



Ça frise la panique chez le Canadien

page C-1

Page B-6

LES AÎNÉS Quand des "jeunesses" fricotent pour leurs aînés...

sommaire

- Annonces classées D-3 à D-8
- Arts et spectacles A-6 et A-7
- Bandes dessinées C-4
- Bridge D-8
- Carrières et professions B-7
- Décès D-9
- Editorial A-10
- Feuilleton A-8
- Horoscope D-6
- Information régionale B-1 à B-4
- Les Aînés B-6
- Loteries A-2 et B-3
- Monde D-1 à D-9
- Mot mystère D-4
- Mots croisés D-4
- Où aller à Québec A-8
- Page documentaire A-9
- Patron D-5
- Sport C-1 à C-8
- Télévision A-6
- Votre page A-11



Ennuagement, demain. La température reste froide avec un minimum de moins 2 et un maximum de moins 9.

Détails, page D-3



Robert Bourassa

Un exemple des talents hollywoodiens de notre gouvernement



Marc Lalonde

Lévesque ne s'est pas attaqué au plus important



Gérald Larose

Des choses intéressantes mais trop floues pour me satisfaire

Aide à l'entreprise

\$2 milliards en prêts garantis

par Réjean LACOMBE

C'est en favorisant prioritairement la venue de nouveaux investissements et en créant de nouveaux emplois que le gouvernement québécois entend favoriser une intensification de la relance économique au Québec.

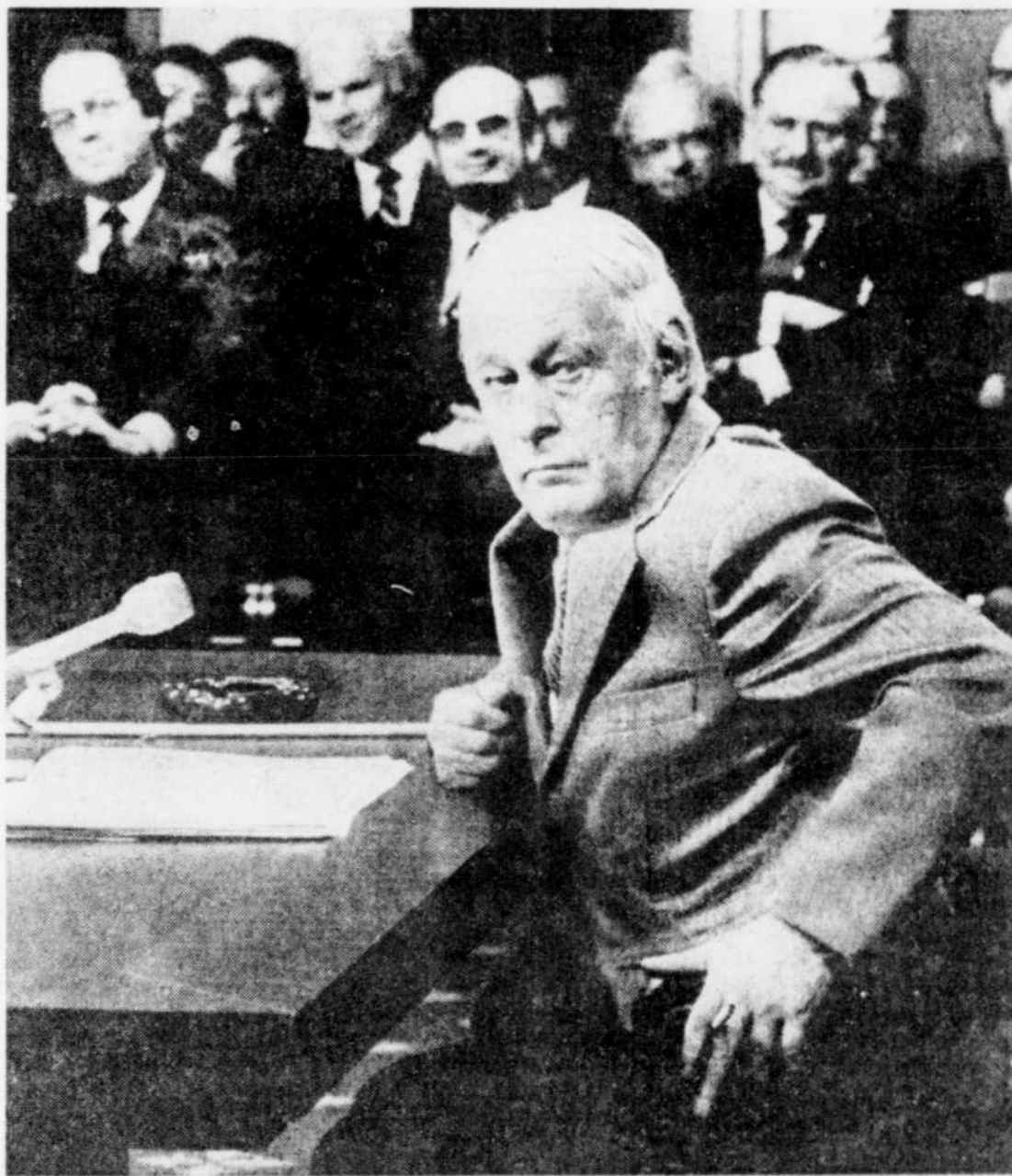
Au cours d'une conférence de presse à grand déploiement tenue hier soir en présence des ministres et députés du gouvernement, le premier ministre René Lévesque a présenté un train de 21 mesures qui dans son esprit permettra au "Québec de prétendre et de viser au championnat" de la relance économique.

Toutefois, le chef du gouvernement n'a pu évaluer le coût de ces mesures. Cependant, un membre du Conseil des ministres qui a préféré garder l'anonymat a indiqué au SOLEIL que ces différents programmes entraîneront des dépenses de \$500 millions annuellement.

Ainsi, parmi les plus importantes mesures, le premier ministre Lévesque met en tête de liste un programme massif de financement des entreprises qui sera piloté par la Société de développement industriel (SDI).

Ce programme comprendra en fait une garantie de prêts, pour couvrir une partie de la perte éventuelle, de même qu'une aide à la capitalisation jusqu'à une concurrence de \$2 milliards.

Le premier ministre estime que ce programme qui s'adressera aux entreprises manufacturières, aux établissements d'hébergement touristiques et aussi aux entreprises de services techniques qui ont du potentiel exportateur, devrait générer au bas mot plusieurs centaines de millions d'investissements ad-



Le premier ministre René Lévesque a présenté son plan pour accélérer la reprise devant ses ministres et députés, au cours d'une allocution qui était télédiffusée en direct.

Lire page A-2, RELANCE

détails et réactions pages A-3 et A-4

analyse de Denis Angers page A-9

l'éditorial de Claude Masson page A-10

Stopper le massacre et l'exode

L'âge a ses prérogatives. Et il en va pour les villes comme pour les hommes! Surtout quand, malgré le poids des ans, elles ont conservé une belle pureté de style et tout leur charme d'antan. Aîné des éta-

fortifiés que le gouvernement libéral de Jean Lesage tentait, le 6 novembre 1963, par une série d'interdictions, d'arrêter le massacre des vieux bâtiments et de freiner l'exode des habitants. Dans son élan de ferveur, l'Etat alla même jusqu'à placer le Vieux-Québec sous la protection d'une sainte patronne, la Commission des monuments historiques.

Plus personne, décréta le gouvernement, ne pourra toucher à la vieille ville sans la permission de la commission! Finies les démolitions aveugles! Finies les constructions irrespectueuses! c'est un "désormais" aussi retentissant que prononcé ce jour-là en son for intérieur le ministre des Affaires culturelles d'alors, M. Georges-Emile Lapalme, que celui qu'avait lancé quatre ans plus tôt M. Paul Sauvé au lendemain de la mort du grand chef Duplessis.

La loi de 1963 stipulait que, dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec, aucune construction, réparation, transformation ou démolition d'immeubles ne pourrait désormais être faite sans un permis approuvé ou délivré par la Commission des monuments historiques.

Lire page A-2, DÉSORMAIS
Demain: 67 ans dans le Vieux-Québec.

■ Dossier, page A-9

LE VIEUX QUÉBEC 20 ANS APRÈS

par Monique GIGUÈRE

blissements français en Amérique, le Vieux-Québec devenait, il y a 20 ans, le premier arrondissement historique de la patrie des anciens Canadiens.

Ce titre, c'était à la fois une consécration et un constat. Consécration de la valeur patrimoniale et touristique du Vieux-Québec et constat de négligence devant son état avancé de délabrement et de dégradation. C'est bien parce que ne pouvant plus fermer les yeux devant la lente agonie de la ville



En plus d'être en rupture violente avec l'environnement bâti, la tour de 14 étages de l'Hôtel-Dieu de Québec est à l'origine de l'un des plus tragiques problèmes de stationnement du Vieux-Québec.

RELANCE (suite de la première page)

ditionnels dans les petites et moyennes entreprises.

Parallèlement à cette mesure, le gouvernement entend réviser complètement son programme d'aide sociale afin de permettre à quelque 250.000 assistés aptes au travail de retourner sur le marché du travail. Si jamais, le gouvernement québécois réussit ce tour de force, il pourra ainsi économiser pas moins de \$600 millions annuellement.

"Tout en respectant le principe du libre choix, a dit M. Lévesque, nous nous proposons donc de réorienter radicalement ces politiques, une partie sans cesse croissante des sommes énormes qui y sont consacrées et éventuellement tout cet argent."

Le gouvernement souhaite donc que l'aide sociale, avec des suppléments pour les jeunes, serve désormais soit à la formation à l'école ou en entreprise ou les deux, ou encore qu'elle serve de base salariale pour les travaux ou des services communautaires.

M. Lévesque précise qu'il utilisera toute la latitude que lui laissent les accords actuels avec le gouvernement fédéral. Du même souffle, il demande à Ottawa d'emboîter le pas, sans délai, dans cette réorientation.

Toutefois, avant que ce programme soit complètement réalisé,

les dirigeants gouvernementaux ont décidé de mettre sur pied différentes mesures de transition qui toucheront directement les jeunes Québécois.

M. Lévesque a ainsi annoncé la création d'un programme d'apprentissage en entreprise "ou, dit-il, on a bon espoir de pouvoir accueillir assez rapidement quelque 30.000 jeunes".

A cette mesure se greffe un effort budgétaire additionnel du gouvernement du Québec dans le but de ramener ou garder aux études quelque 15.000 jeunes qui ont décroché ou qui sont sur le point de le faire.

Au préalable, le premier ministre Lévesque indiquait que son gouvernement devait prendre "un tournant radical" dans ses programmes de mise ou de remise au travail, de manière à ce que désormais, "ça serve à mieux former ou recycler les gens qui sont condamnés à l'oisiveté forcée". "A commencer par les jeunes, dit-il, dont le sort doit être la préoccupation centrale."

Dans l'esprit du chef du gouvernement, le Québec ne sera productif, innovateur et compétitif, le Québec ne sera meilleur que si nos jeunes se voient offrir dès maintenant toutes les chances de devenir eux-mêmes productifs, innovateurs et meilleurs.

Même si l'imprécision déçoit Lévesque réussit à intéresser la CSN et la CEQ

par Pierre PELCHAT

Beaucoup d'intérêt autour des mesures créatrices d'emplois mais déception devant l'imprécision des annonces faites, hier soir, par le premier ministre René Lévesque sur le plan de relance de l'économie québécoise.

Telles ont été les premières réactions dans le milieu syndical à la suite de la conférence de presse télévisée du chef du gouvernement.

"Si on tient compte des attentes qu'on avait créées, je suis plutôt déçu. Le premier ministre a cependant ouvert des portes", a commenté le président de la CSN, M. Gerald Larose.

Le chef syndical a comparé la conférence de presse aux trois coups qui annoncent le début d'une pièce de théâtre. "Ça devrait commencer mardi soir avec le mini-budget du ministre Parizeau. J'espère qu'il y aura du "stock" là-dedans. Si la vedette flanche, on est tout aussi bien d'oublier les figurants qui vont suivre", a affirmé M. Larose qui a dit espérer que la stratégie gouvernementale n'ait pas trop la publication des détails relatifs aux mesures contenues dans le plan de relance.

De plus, tout en déplorant le manque de précision du plan de relance et son impact possible sur la création d'emplois, M. Larose s'est montré particulièrement intéressé aux aspects touchant la politique de reboisement, la rénovation de logements et l'utilisation des rabais

d'électricité pour renforcer la structure industrielle du Québec.

Le président de la CSN s'est également réjoui des mesures pour favoriser le développement des centres de recherche "même si ça ne crée pas tout de suite des emplois à la tonne".

Charbonneau

Pour sa part, le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, a aussi déploré que le premier ministre n'ait pas donné plus de précisions sur le plan de relance, tout en accueillant favorablement plusieurs mesures créatrices d'emplois. "On a hâte de voir les moyens concrets, les sommes d'argent qui seront utilisées pour ce plan de relance", a-t-il dit.

M. Charbonneau s'est montré satisfait de l'orientation prise par le gouvernement pour aider les jeunes et les centres de recherche. "Ça fait quelques années que nous disons au gouvernement qu'il a bien tort de réduire les budgets à la recherche", a-t-il commenté.

D'autre part, le président de la CEQ a déploré que le premier ministre ait rapidement passé sur la question nationale, au cours de la conférence de presse. "La question nationale a vite été enfouie sous le tapis. C'est peut-être un irritant majeur", a ironisé le chef syndical.

Quant à la FTQ, ce n'est qu'aujourd'hui que les dirigeants de cette centrale syndicale devraient faire connaître leurs commentaires aux propos tenus par M. Lévesque, hier soir.

DÉSORMAIS (suite de la première page)

Douce vengeance de l'Indien, le territoire ainsi protégé à la forme d'une pointe de flèche. Outre l'enceinte de l'intérieur des vieux murs, l'arrondissement comprend les paroisses Notre-Dame-des-Victoires et Notre-Dame-de-la-Garde jusqu'à l'escalier du Cap-Blanc et pousse un bras dans la côte d'Abraham.

Fin d'une époque

L'acte d'autorité du grand gardien du patrimoine était pleinement justifié. Car en même temps que mourait une époque au tournant de la décennie 60, mourait aussi le Vieux-Québec. Incapable de stopper l'avance de l'automobile, la vieille ville est tout au long de ces années constamment sommée de livrer toujours plus de terrain à l'invasisseur qui a besoin de toujours plus d'espaces de stationnement. Les rues sont devenues trop étroites pour les belles du temps qui réclament le droit de circuler partout à leur aise.

Pour leur part, cédant à la mode du bungalow, les familles quittent, les unes après les autres, leurs maisons centenaires et émigrent vers la banlieue. Leur emboîtant le pas, les marchands inaugurent l'ère des centres commerciaux. Suivent les sièges sociaux des banques et des compagnies d'assurances qui déplurent sans remords ni regrets la rue Saint-Pierre, le Wall Street québécois. Jusqu'aux institutions vénérables par définition, qui abandonnent leurs vieux murs de pierre! L'université Laval et le grand séminaire se réfugient à Sainte-Foy et vident le quartier de sa latine substance. C'est l'hémorragie. La vie fuit par tous les pores du Vieux-Québec.

Délaissées, les belles vieilles demeures se morfondent d'ennui et se mettent à déperir comme d'inconsolables orphelines. Privées de soins, elles paraissent soudainement horriblement vétustes et décrépites. A bout de résistance, certaines s'effondrent et meurent broyées sous les chenilles des bulldozers. Et de terre surgissent, dans un décor de maisons à lucarnes et de toits à versants, des tours et des immeubles à bureaux qui défigurent l'environnement.

Sursaut

Sous le coup de l'émotion, le Vieux-Québec moribond a un sursaut. La tour de 14 étages de l'Hôtel-Dieu de Québec, érigée sur l'emplacement du pavillon d'Aiguillon fraîchement rasé, et le bâtiment du 2 Chauveau le tirent de sa torpeur. Piqué au vif, le Vieux-Québec refuse de pousser le dernier soupir.

L'édifice Chauveau et la tour de l'Hôtel-Dieu, ce furent, coup sur coup, deux chocs pour la population, déclare le directeur gé-

néral de la Chambre de commerce et l'industrie du Québec métropolitain, M. Pierre Talbot. Dans le cas de l'Hôtel-Dieu, la décision a été imposée de haut, indique-t-il. Et comme à l'époque, il n'y avait pas plus haut que Maurice Le Noblet Duplessis, certaines mauvaises langues chuchotent encore aujourd'hui que cet agrandissement fut une concession aux médecins de la rue d'Auteuil qui voulaient continuer de se rendre à l'hôpital à pied.

Le 2 Chauveau? Toute l'explication, dans ce cas-là, semble résider dans un tout petit bout de phrase. "C'était l'époque du maire Wilfrid Hamel", se contente-t-on de dire. "Il y avait là, rappelle Mme Louise Escobido, membre fondatrice du Comité de citoyens du Vieux-Québec, la maison de Cyrille Duquette et l'ancien Institut canadien, des immeubles qu'on aurait dû restaurer."

Ces démolitions et les "monstres" qui les ont remplacées ont sonné l'alarme. Les artisans de l'arrondissement historique, dont Paul Gouin, André Robitaille, Michel Gaumont, Jean Cimon, Marcel Junius, Pierre Talbot, figurent parmi les plus illustres, se mirent à prêcher aux impies et à prédire la mort à brève échéance du Vieux-Québec si un plan de sauvegarde n'était pas d'urgence adopté.

Le décret classant le Vieux-Québec arrondissement historique calma, bien sûr, les esprits, apaisa les craintes et redonna espoir. "La loi, fait observer M. Talbot, c'était la reconnaissance officielle que le Vieux-Québec méritait d'être conservé. Mais, poursuit-il, avec le réalisme de l'homme d'affaires, on ne sauve pas une ville à coups de décrets!" Des principes, selon lui, il fallait maintenant passer aux actes. Car, il en était sûr, le temps se chargerait de détruire ce que les gouvernements interdisaient de démolir.

"La tragédie de l'époque, rappelle-t-il, était celle d'une vétusté qui ne cessait de s'affirmer." Si l'Etat n'avait pas donné le puissant coup de barre de 1963, "il ne serait plus resté qu'à lâcher les bulldozers et à tout rebâtir", lance-t-il sur le ton de la conversation, un ton exempt de cynisme.

C.-Britannique Bennett et les syndicats s'entendent

VANCOUVER (d'après U.P.C. PC) — La grève de plus de 82.000 employés des secteurs public et parapublic de la Colombie-Britannique a pris fin tard hier soir quand le premier ministre Bill Bennett a accepté de revoir des portions majeures du programme de restrictions de son gouvernement.

Bennett a conclu cet accord avec des leaders syndicaux à sa résidence de Kelowna, à 23h, heure du Pacifique, sept heures après que le gouvernement soit arrivé à une entente de principe d'une durée de deux ans avec les 35.000 grévistes, lres du syndicat des employés de l'Etat.

A Vancouver, les chefs d'Opération Solidarité ont aussitôt donné instruction aux enseignants, employés des sociétés d'Etat et fonctionnaires en grève de rentrer au travail dès que possible.

"Nous sommes satisfaits que les menottes passées au secteur public aient été desserrées, pas nécessairement enlevées mais desserrées", a commenté Mike Kramer, de la Fédération des travailleurs de la Colombie-Britannique.

L'entente de onzième heure a fait éviter la grève que devaient déclencher à minuit les 23.000 employés des municipalités, des transportiers et des chemins de fer. Opération Solidarité a également annulé les grèves prévues pour demain par les chauffeurs d'autobus de Victoria et de Vancouver et 16.000 employés d'hôpitaux vendredi.

Les fonctionnaires avaient débrayé le 1er novembre, suivis mardi dernier par 44.000 enseignants et employés de soutien et jeudi, par 2.300 employés de sociétés d'Etat.

Selon l'engagement verbal de Bennett, Kramer a dit que des comités vont être formés pour permettre

aux "groupes visés" de faire part de leurs craintes suscitées par les lois, dont le but est de réduire de 25 pour 100 le nombre de fonctionnaires et de couper de façon draconienne dans les services sociaux.

L'accord de principe conclu avec les fonctionnaires a préparé le terrain à celui de fin de soirée en permettant au syndicat une exemption à la loi 3, qui donnait au gouvernement le droit de congédier ses employés sans égard à l'ancienneté. Les chefs syndicaux ont obtenu l'assurance que tous les autres syndicats du secteur public pourraient négocier de pareilles exceptions.

Selon la Presse canadienne, l'entente conclue avec les fonctionnaires ne prévoit aucune augmentation de salaire la première année du contrat, prévoit 4 pour 100 le 1er novembre 1984 et 1 pour 100 le 1er avril 1985. Le syndicat demandait à l'origine une hausse de 5 pour 100 pour un contrat d'un an et le gouvernement voulait un contrat de trois ans.

LAVAL

(Suite de la première page)

Quelque 500 membres du Syndicat des employés de soutien de l'université Laval se sont réunis, en fin de semaine, à la salle Albert-Rousseau du collège Sainte-Foy pour faire le point sur la situation. Il a été décidé de ne pas céder d'un iota sur les demandes actuelles, au chapitre de la sécurité d'emploi. Il a aussi été décidé d'entamer immédiatement une campagne d'information auprès du corps professoral et du milieu étudiant pour mieux leur faire comprendre les enjeux de l'heure.



Journaliste du SOLEIL honoré

L'Association des biologistes du Québec a honoré le chroniqueur de l'environnement du SOLEIL dans le cadre de son 10e congrès annuel qui s'est déroulé en fin de semaine à Montréal. L'association a voulu souligner à la fois l'Année internationale des communications et la qualité de l'information en matière d'environnement publiée par LE SOLEIL. En guise d'appréciation, la présidente de l'association, Mme Claudette Journault, a remis à Raymond Gagné une oeuvre du peintre animalier québécois de réputation internationale, Jean-Luc Grondin.

Textes sur le congrès, page B-8

MAIGRIR

Nous avons réduit le prix de l'amaigrissement.

Joignez-vous à WEIGHT WATCHERS dès maintenant et sauvez 8\$ pour votre première séance et du coût d'inscription.



Le programme "Weight Watchers" a prouvé que la dynamique de groupe et une alimentation raisonnable ont aidé des millions de personnes à perdre du poids. Et retenez bien ceci. Maintenant nous sommes en train de couper le prix du programme. Joignez-vous dès maintenant et sauvez \$8 pour votre première séance et coût d'inscription.

Venez à Weight Watchers.

Amincissez-vous pendant que le prix est lui aussi réduit.

A compter de la semaine du 29 août, pour un temps limité

Depuis le 6 septembre, la classe qui se tenait au Patro de Charlesbourg est déménagée à la salle AGAM, au 125, 80e Rue est à Charlesbourg, mardi soir 7h30.

Perdez votre poids une fois pour toute

WEIGHT WATCHERS. Pour QUÉBEC 651-9224

- Aucun contrat
- Frais d'inscription
- Classe hebdomadaire
- Total

12 \$ / semaine maintenant \$10

Résultats

Loto 6/36 Prochain GROS LOT 100 000\$

11-11-83 3 7 16 28 31 33 6

6/6	4	50 672,20 \$
5/6+	7	17 373,30 \$
5/6	247	738,50 \$
4/6	9148	55,40 \$

Ventes totales 2 215 508,00 \$

MISE-TOT 23 31 34 35 258 Lot 193,80\$

Mini Loto 150182 50 000\$

11-11-83 50182 5 000\$ 182 50\$

0182 250\$ 82 5\$

Provincial 3985976 500 000\$

11-11-83 985976 50 000\$ 5976 100\$

85976 1 000\$ 976 25\$

76 10\$

La Quotidienne Semaine du 07-11-83

3 360 978 002 747 907 128

4 6353 5438 4488 9696 2838 1638

Lotto 6/49 Prochain GROS LOT 500 000\$

12-11-83 1 2 7 13 22 31

6/6	2	493 245,60 \$
5/6+	9	32 295,90 \$
5/6	185	939,70 \$
4/6	10051	44,40 \$
3/6	156985	10,00 \$

Ventes totales 6 506 867,00 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LE SOLEIL

SERVICE AUX ABONNES (TIRAGE)

647-3333 Lundi au vendredi: 8h30 à 15h30
Samedi: 8h30 à 13h00

LES ANNONCES CLASSEES

647-3311 du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00

REDACTION

647-3394 du lundi au vendredi de 8h à 15h30

647-3233 à partir de 15h30 et en fin de semaine

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

LE SOLEIL fondé en 1856 est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitee. Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 1206

Bientôt **STEREO plus** AUDIO - VIDEO

LA SUPER-CHAÎNE DE MAGASINS INDEPENDANTS

TOSHIBA

VIDEO (BETA) TOSHIBA

Modèle VM-32

- Câblodélecteur intégré
- Télécommande à fonctions multiples
- Chargement frontal

TOSHIBA

Beta hi-fi STEREO

4 TETES

● Son hi-fi/stéréo ● Chargement frontal ● Facilité d'opération ● Pause/ralenti/recherche d'image ● 117 stations ● Télécommande sans fil

PRIX SPECIAUX en magasin

TANGUY MUSIQUE

PLACE LAURIER 659-7069 FLEUR DE LYS 522-1319 CHARLESBOURG 627-3296

Le "gros morceau" va à Montréal

par Réjean LACOMBE

C'est la région de Montréal qui s'est accaparée de la plus grosse part du plan de relance de l'économie que le premier ministre René Lévesque a rendu public hier.

Plusieurs centaines de millions de dollars s'ont investis par le gouvernement québécois dans neuf projets. Il n'en fallait pas plus pour que le chef du gouvernement parle de "gros morceau".

Ainsi, le moratoire sur la construction de l'intercepteur sud du système d'égoût de la Communauté urbaine de Montréal sera levée. Une première phase des travaux devrait commencer dès 1984-1985 entraînant des investissements de plus de \$50 millions pour des travaux qui au total coûteront plus de \$700 millions.

Vient se greffer à ce projet, la construction de la Maison de l'Orchestre symphonique de Montréal qui entraînera des dépenses de \$160 millions qui seront financées par les secteurs publics et le secteur privé.

Le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) construira, dès septembre 1984, un nouvel édifice dans l'Est de Montréal au coût de \$21 millions. De plus, on procédera à l'accélération des programmes d'habitation, notamment sur le terrain des anciennes usines Angus. Des investissements de \$9 millions sont prévus en 1984 et de \$15 à \$20 millions en 1985.

Les autres projets qui se greffent à ce programme: le départ immédiat du programme de rénovation de zones industrielles vé-

tustes, la reconduction de l'entente sur la rénovation des quartiers historiques et l'accélération du programme d'enfouissement des fils d'Hydro-Québec. A ce chapitre, les dépenses seront doublées en 1984 et maintenues à ce niveau jusqu'à la fin du programme en 1989.

Terre des Hommes

Terre des Hommes sera l'objet d'une attention particulière. Ainsi, l'île Notre-Dame sera transformée en un centre de la nature, de la vie rurale et de l'alimentation.

Le Jardin botanique de Montréal et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation collaboreront au maintien permanent des Floralis comme parc floral, à l'établissement d'une ferme typique de démonstration, à l'utilisation des bâtiments comme lieu d'exposition des produits alimentaires du Québec et à l'aménagement des canaux et pièces d'eau pour présenter la vie marine du Québec.

Pour sa part, l'île Sainte-Hélène deviendra le siège d'une maison des sciences et des techniques. Selon les dirigeants gouvernementaux, cette institution muséologique nationale agira comme tête de réseau des divers musées de science régionaux existants et comme institution de support à diverses activités de diffusion, de vulgarisation et d'animation scientifique.

On ignore toutefois le coût qu'entraînera cette transformation des îles Notre-Dame et Sainte-Hélène.



René Lévesque annonçant son programme de relance.

Le Soleil, Raymond Lavoie

L'électricité sera jouée à fond

par Réjean LACOMBE

Dans son plan d'action pour intensifier la relance économique, le gouvernement québécois entend jouer à fond la carte de l'électricité dans le but de favoriser l'implantation et le développement de nouvelles industries.

Si le premier ministre René Lévesque a donné sa bénédiction à l'exportation de nos surplus hydro-électriques, il s'est fait le défenseur également de l'importation au Québec d'entreprises grâce à l'atout hydro-électrique.

"Nous avons déjà obtenu des résultats vraiment spectaculaires avec un programme de contrats à long terme et de rabais des tarifs électriques pour de nouveaux investissements de grande taille", de dire M. Lévesque.

Or, ce même programme ou son équivalent, sera offert non plus seulement aux alumineries, mais aussi aux industries métallurgiques et électrochimiques et à la chimie minérale. "Il y a là, précise le chef du gouvernement, et dans des secteurs de pointe, des possibilités sérieuses d'implantations pour plus de 1,000 mégawatts de puissance disponible."

Les investissements

M. Lévesque a également annoncé ce que tout le monde savait déjà, à l'effet qu'Hydro-Québec va maintenir en 1984 au moins le niveau d'investissement de cette année et qu'un effort équivalent sera fait pour 1985. "Ce qui, de préciser M. Lévesque, se traduira par des investissements supérieurs à ce qui était prévu."

En fait, Hydro-Québec accélérera la construction de deux superlignes de transport en provenance de la baie James. De plus, ses programmes d'amélioration du réseau et d'enfouissement des câbles seront devancés.

De plus, M. Lévesque a précisé qu'Hydro-Québec procédera à la mise en chantier d'une première usine de fabrication d'hydrogène liquide et de celle du premier centre québécois de recherche en électrochimie.

Corvée-habitation Un sursis

par Réjean LACOMBE

Le programme Corvée-habitation qui devait prendre fin incessamment profitera d'un moment de sursis. Le premier ministre René Lévesque a annoncé hier que ce programme sera prolongé jusqu'au 15 juillet 1984.

La subvention de \$1,000 par unité sera maintenue et le programme sera étendu aux transformations ayant pour but d'ajouter un logement aux immeubles existants.

Par ailleurs, le gouvernement a entrepris des discussions avec ses partenaires de Corvée-habitation dans le but de mettre sur pied un programme massif de réparation visant quelque 20,000 logements par année pour une période de cinq ans. Ce programme débutera en 1984. Toutefois, on ignore le coût d'un programme.

De plus, les autorités gouvernementales entendent proposer aux municipalités un nouveau programme de rénovation des centres-villes et des quartiers anciens. Là encore, le gouvernement québécois n'a pas évalué le coût de sa participation à un tel projet.

Les vœux pieux d'un gouvernement fatigué (Bourassa)

par Robert LEFEBVRE

LAC-DELAGE (PC) — Le chef libéral Robert Bourassa est déçu des propositions de relance économique annoncées, hier soir, par le gouvernement Lévesque parce que ce ne sont, selon lui, que des vœux pieux qui donnent l'impression d'un gouvernement fatigué.

"Cela ne justifiait pas de reporter d'un mois les travaux parlementaires", a commenté M. Bourassa après avoir suivi sur le petit écran ce qu'il a appelé le "spectacle hollywoodien" du premier ministre.

"Avec le Parti québécois, a-t-il ajouté, on a affaire à un Etat Hollywood et à des metteurs en scène qui sont très adroits pour monter un spectacle, mais quand il s'agit de régler les problèmes, c'est une autre question."

Tout en réservant pour aujourd'hui des commentaires plus

précis sur ce plan de relance, M. Bourassa a noté que les mesures annoncées ou bien sont imprécises ou bien, quand elles sont chiffrées, sont marginales.

Comme exemple d'imprécision, le chef du PLQ a relevé les intentions gouvernementales visant à réduire le nombre des assistés sociaux. "On ne sait pas quand, ni comment, ni ce que ça va coûter."

Quant à l'investissement de \$50 millions en matière d'épuration des eaux à Montréal, M. Bourassa observe que ce chiffre ne représente qu'un dixième pour cent de toute l'activité économique de la région de Montréal.

"Comment penser qu'on va corriger la situation de la région de Montréal avec un investissement comme celui-là."

M. Bourassa estime qu'il n'y a rien dans ces mesures qui constitue un véritable plan

de relance économique, et il espère que l'énoncé budgétaire du ministre Parizeau, demain soir, apportera des éléments additionnels substantiels.

M. Bourassa a finalement obtenu pour ce soir une heure d'antenne à Radio-Québec, après avoir essuyé un refus de la société québécoise de radio-télévision de donner la réplique au gouvernement mercredi soir, au lendemain du mini-budget.

La conférence de presse prévue pour 15h30 aujourd'hui, à la clôture du caucus de ses députés, à Lac-De-lage, sera donc enregistrée et retransmise à 18h30 sur les ondes de Radio-Québec.

A leur première séance de travail hier après-midi, les députés libéraux ont longuement discuté de réforme parlementaire.

Enseignement supérieur De nouveaux fonds seront débloqués

par Réjean LACOMBE

Les dirigeants gouvernementaux entendent débloquer des fonds additionnels dans le but de favoriser l'enseignement supérieur. Toutefois, le premier ministre René Lévesque n'a pu établir un montant précis pour rencontrer ces exigences.

Tout au plus sait-on que Québec consacra \$15 millions, au cours des trois prochaines années, pour l'achat d'équipements de pointe. Cette initiative a pour but d'assurer le renouvellement plus rapide de l'équipement scientifique des laboratoires universitaires.

Par ailleurs, des fonds additionnels seront accordés aux universités pour accueillir les jeunes qui s'orientent massivement depuis deux ans vers les secteurs que le Québec s'est choisis en priorité.

En outre, des ressources budgétaires additionnelles seront confiées au fonds de Formation de chercheurs et aide à la recherche (FCAR). Cette mesure, selon les dirigeants gouvernementaux, permettra l'émergence de nouveaux centres d'excellence et la consolidation des équipes existantes.

Immobilisations plus fortes l'an prochain

par Réjean LACOMBE

Des investissements additionnels de \$170 millions seront autorisés par les autorités gouvernementales dans l'ensemble des secteurs gouvernementaux où les immobilisations sont financées par l'emprunt du service de la dette.

Par ailleurs, selon le plan de relance de l'économie, les dirigeants gouvernementaux ont

décidé que dans le prochain budget des dépenses, la part des immobilisations devra être supérieure à ce qu'elle a été cette année.

Toutefois, ce n'est que lors de la présentation du budget des dépenses de 1984-1985 qui sera déposé à l'Assemblée nationale à la fin de mars, que

l'on pourra connaître l'ampleur de l'augmentation des immobilisations.

"Dans le choix des immobilisations à faire, précisent par ailleurs les autorités gouvernementales, priorité sera donnée à celles qui ont le plus d'effet positif sur l'activité économique et qui cadrent le mieux avec le

plan d'action. Des mesures seront prises pour intégrer la réalisation de ces immobilisations à la mise en oeuvre du plan d'action, afin de s'assurer que les principales immobilisations budgétaires sont effectivement réalisées dans le temps prévu."

NOUVEAU SERVICE DE MASSOTHERAPIE

SPECIAL D'OUVERTURE

Félicien Forgues, massothérapeute, vous offre gratuitement 15 minutes de massage au 3, Parc Samuel-Holland.

- Techniques suédoise et japonaise (Shiatsu)
- Sur rendez-vous 527-2577
- Offre valide jusqu'au 25 novembre 1983

Centre de conditionnement Nautikus

SAMUEL HOLLAND
3, Parc Samuel-Holland
Québec
527-2577

le St-Amable

ABRI FISCAL

(placement de tout repos, programme de 5 ans)

MURB CLASSE 31

525-4961

(membre du groupe La Laurentienne)

PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

LUXUEUX COTTAGE A BEAUPORT

9 pièces 1/2 (3 salles de bains)
2 foyers (intérieurs)
Sauna, superbe terrasse extérieure avec vue sur le fleuve, garage intérieur

Prix: **155 000\$**

74, rue de Bon-Air
Beauport (Près de Terrasse Cadieux)
Directement du propriétaire

Tel.: **667-8388**
663-4868

CAISSE DES JARDINS DE FINANCEMENT CHAUVEAU

AVIS DE CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

à l'assemblée générale annuelle

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des membres se tiendra le 1er décembre 1983, à 19h30, à l'auditorium de la Fourmière, 250, 52e Rue ouest à Charlesbourg.

Lors des élections, une candidature ne pourra être proposée à l'assemblée que si un préavis, signé par un membre et contre-signé par le candidat, en a été donné dans les délais et selon les règles affichées à la Caisse.

à une assemblée générale spéciale

Avis est par les présentes donné qu'une assemblée générale spéciale des membres aura lieu ce même jour et au même lieu, immédiatement après la clôture de l'assemblée générale annuelle, mais pas avant 20h30.

L'objet de cette assemblée sera de décider de la fusion de la Caisse Desjardins de financement Chauveau avec la Caisse populaire de Charlesbourg et d'approuver l'acte d'accord préparé à cet effet.

Localité: Charlesbourg (Québec)
Date: 14 novembre 1983

Pierre Martin, Secrétaire

Jacques Langlois voit plus loin!

Maintenant à Ste-Foy

au 1113, de l'Eglise
659-3616
Ouvert le samedi

Jacques Langlois
OPTICIEN d'ordonnances

Acceptons les ordonnances de tous les optométristes et optométristes

Nous prenons aussi les rendez-vous pour vos examens de la vue

BEAUPORT: 737, av. Royale - 661-0384
HAUTE-VILLE: Hôtel-Dieu de Québec - 694-5086
LIMOILLOU: 475, 3e Avenue - 523-6690
STE-FOY: 1113, de l'Eglise - 659-3616 (ouvert le samedi)
Presque face à Canadian Tire

L'autre télévision Pourquoi pas!

L'autre télévision Radio Québec

Après le "message inaugural" d'hier Parizeau aura plus à dire que Lévesque

Le ministre Yves Bérubé avait bien prévu, il y a quelques jours, qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que le gouvernement réinvente la roue.



Jacques Samson
à Québec

Effectivement, la plupart de la vingtaine de volets du programme rendu public, hier, par le premier ministre René Lévesque avaient été évoqués par les médias d'information depuis quelques jours. M. Lévesque avait bien peu de surprises dans son sac quand les projecteurs se sont allumés et qu'il a pris place solennellement au centre de ses collègues ministres et députés, déjà sagement alignés, sur deux rangées, de chaque côté du Salon rouge.

Le premier ministre a livré, hier soir, une sorte de message inaugural, discours qu'un chef de gouvernement fait au début d'une session parlementaire pour annoncer, en termes très généraux, les intentions de son gouvernement.

Pas de calendrier ni d'échéanciers pour les importants programmes, comme la réorientation de l'aide sociale ou la politique de l'emploi, dernier chapitre d'ailleurs de l'exposé de M. Lévesque hier. Même imprécision sur les conditions qui délimiteront l'attrayant support de \$2 milliards en garantie de prêts dans l'aide au financement des entreprises.

Les différents ministères ont soumis leurs dossiers en cours et le Conseil des ministres en a réactivé le plus grand nombre possible, ces der-

nières semaines pour constituer une liste numériquement impressionnante.

Plusieurs de ces décisions, regroupées aujourd'hui dans un "Plan d'action gouvernemental pour intensifier la relance de l'économie" auraient pu être annoncées, une à une, quand les décisions étaient prises, au fil de la gestion courante des affaires publiques.

Ce sont les seuls projets qui sont clairement quantifiés, "C'est un vieux truc", glissaient après l'exposé du premier ministre, Robert Bourassa et son secrétaire législatif d'avant 1976, Jean-Claude Rivest. "Tu fais le tour des ministères en disant: sortez-nous vos choses. Et on ajoute un input d'accélération de certains dossiers qui trainent", lance Jean-Claude Rivest, en parlant d'expérience d'une "opération de rattrapage d'une fin de gouvernement".

Un message compliqué

L'exposé du premier ministre hier soir était difficile à suivre. M. Lévesque a d'abord eu recours à une longue métaphore du cultivateur qui, après des saisons difficiles, relance l'exploitation de sa ferme. La fable de la cigale aurait été gênante à utiliser.

Le premier ministre n'a rien voulu chiffrer, ni le coût du train de mesures qu'il annonçait, ni un objectif de création d'emplois. Politiquement, c'est toujours très risqué de le faire.

Le Parti québécois a suivi à la trace Robert Bourassa sur sa promesse de création de 100.000 emplois, il y a dix ans, et les a presque comptés, un à un.

Quantifier avec précision les sommes qui seraient investies dans ce nouveau plan d'action, comme le gouvernement s'y était risqué au Mont Sainte-Anne, l'exposait à pareille ana-

lyse, à la loupe, qui avait alors fait ressortir qu'il disposait de bien peu d'argent neuf.

En étant aussi évasif dans ses réponses à ces questions après un discours souvent ampoulé, M. Lévesque n'a sûrement pas plu aux investisseurs auprès de qui son gouvernement a déjà un problème de crédibilité. "Il n'a pas parlé le langage des investisseurs", soulignait le député libéral Pierre Fortier. Ceux-ci veulent des énoncés clairs, des chiffres précis sur les contributions de l'Etat aux projets qu'il lance, sur les avantages qui leur sont offerts, etc. Ils attendent que le gouvernement laisse la place à l'entreprise privée, ils auraient voulu entendre hier que d'ici six mois, 50 lois seront revues dans l'effort de dérèglementation promis; que la fiscalité des entreprises sera allégée de telle façon précise...

Le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, demain soir, aura sans doute un discours qui correspondra davantage au leur.

Le cadre de l'Assemblée nationale sera d'ailleurs, tout compte fait, beaucoup moins artificiel que la mise en place prévue au Salon rouge hier. Le premier ministre et tous ses ministres et députés, en rangées, planté au milieu de la vaste pièce, devant des tableaux qui ne servaient qu'à garnir l'écran, isolé des journalistes 30 pieds plus loin, par une barrière de caméras: un one man show politique.

Mais ce n'était hier que le botté d'envoi de la partie. Des dizaines d'annonces seront faites dans les semaines et les mois à venir, reprenant toutes, avec beaucoup de détails, chacun des volets proposés hier; plusieurs entrevues, plusieurs fuites aussi pour s'assurer une manchette...

Les médias seront inondés.



Les ministres écoutaient bien sagement leur chef.

Le Soleil, Reynold Lavoie

L'idéologie péquiste devrait être abandonnée, dit Lalonde

par Richard DAIGNAULT
du bureau du Soleil

OTTAWA — "A tout ce que le Québec fait pour créer des emplois, je dis bravo, mais le climat favorable à l'investissement ne reviendra que lorsque le gouvernement de René Lévesque aura décidé de se sortir du cercle vicieux de l'idéologie péquiste."

C'est la réaction de Marc Lalonde, le ministre des Finances du gouvernement canadien, au programme de création d'emplois, annoncé, hier soir, par le premier ministre québécois René Lévesque.

Joint par le journal LE SOLEIL, Lalonde a dit qu'il allait étudier "dans le détail" les propositions mises sur la table par Lévesque et que le gouvernement fédéral se réjouirait de tout ce qui pourrait accélérer la reprise de l'emploi.

"On verra mardi ce que tout cela coûtera aux contribuables lorsque Jacques Parizeau annoncera le contenu de son budget supplémentaire", a dit Lalonde.

"Le plus regrettable dans tout ça, c'est que Lévesque n'a rien dit de ce qui nuit le plus au Québec: premièrement, la loi 101 (la charte de la langue française); deuxièmement, la législation du travail, la loi 17, qui a fait perdre plus de 550

emplois au Québec, à date, et des centaines de millions de dollars pour les décennies à venir; troisièmement, le fardeau fiscal, 20 pour 100 plus lourd au Québec qu'en Ontario et l'imposition de droits successoraux; quatrièmement, l'option indépendantiste qui déstabilise et sème la confusion."

Le premier ministre Lévesque a parlé de négocier avec Ottawa l'utilisation de la contribution fédérale à l'assistance publique pour des fins d'apprentissage et de formation.

Le ministre des Finances au fédéral est prêt à examiner la proposition, a-t-il déclaré. Ottawa est prêt à faire tout ce qui peut réduire le chômage au Québec. Les 11 ministres des Finances du Canada se réuniront à Montréal, le 8 décembre.

Dennis Dawson, le président du caucus des députés libéraux du Québec à Ottawa, a dit qu'il ne pouvait pas être contre toutes les bonnes intentions du premier ministre, René Lévesque.

"Je suis méfiant, dit Dawson, ça m'a paru une belle bébelle mais, enfin, on verra à quoi s'en tenir mardi soir, lorsque Jacques Parizeau dévoilera son mini-budget."

Mardi dernier, dit Dawson, le ministre fédéral de l'Emploi, John Roberts, avait un rendez-vous avec Pierre Marois, le ministre québécois de l'Emploi. Roberts s'est rendu à Québec mais Marois a annulé la rencontre.

"Où est la bonne foi?" dit Dawson.

Louis Duclos, le député libéral de Montmorency-Orléans, dit que le premier ministre René Lévesque avait été "malhonnête intellectuellement" en présentant un tableau sur les exportations d'électricité aux Etats-Unis où le volume des revenus ne prend des proportions intéressantes qu'à partir de 1978, soit deux ans après la prise du pouvoir par les péquistes.

"Comment pouvait-il en être autrement, a dit Duclos, étant donné que les grands travaux de baie de James n'ont été terminés que dans les mois qui ont suivi l'élection des péquistes."

"Cette grande oeuvre du gouvernement de Robert Bourassa, c'est elle qui a permis tous ces surplus de ventes; avant 1976, il n'y en avait presque pas de surplus", dit Duclos.

Pierre Deniger, le député libéral de Laprairie, a trouvé qu'il y avait "beaucoup d'idées positives" dans les propositions de Lévesque.

Pour ce qui est du projet pour relancer la construction à Montréal, Deniger est d'accord, mais il s'interroge sur la nécessité de bâtir une nouvelle salle de concert pour l'Orchestre symphonique de Montréal.

Comme ses collègues Deniger croit que ce n'est que mardi soir, lors du budget supplémentaire, que l'on pourra chiffrer toutes ces propositions et voir quels sont les faits.

Les producteurs laitiers recevront une aide financière

par Réjean LACOMBE

Les producteurs laitiers recevront, en vertu du plan de relance de l'économie québécoise, une aide financière dans le but de les aider à mettre en place les structures d'entreposage des fumiers rendu nécessaire par l'adoption d'un règlement sur l'environnement qui entrera en vigueur prochainement.

Par ailleurs, l'aide accordée à la modernisation des usines de transformation des produits marins sera modifiée pour tenir compte de la participation ou non du gouvernement fédéral.

De plus, la mise en valeur des terres inutilisées ou sous-utilisées sera accélérée et la banque de terres servant à la remise en valeur de terres en friche et au remembrement des terres agricoles lancera ses opérations d'ici la fin de l'année.

Le programme de reboisement accéléré

par Réjean LACOMBE

Dans le but d'assurer un rendement maximal des forêts québécoises, le gouvernement entend quintupler son programme de reboisement au cours des prochaines années.

Tout en précisant que ce programme de reboisement était passé de 16 millions de nouveaux arbres en 1972-1973 à 65 millions cette année, le premier ministre René Lévesque a indiqué que son gouvernement avait l'intention d'atteindre d'ici deux ans une production annuelle de 300 millions de plants en pépinière.

Par ailleurs, le gouvernement québécois a décidé d'éliminer complètement tous les moyens chimiques dans l'entretien des plantations. Pour M. Lévesque, cette décision aura pour conséquences "extrêmement importantes", la mise hors la loi des polluants qui sont dangereux pour l'environnement et la création annuelle de plusieurs milliers d'emplois saisonniers dans des travaux qui auront une valeur inestimable pour l'avenir.

LA PROSPÉRITÉ, C'EST QUAND UNE BONNE IDÉE SE MULTIPLIE...



JOUR ET NUIT

À la plus importante* banque au Québec,

on croit que prospérité et disponibilité vont de pair... jour et nuit. C'est pourquoi, dans le cadre de son programme de services-prospérité, la Banque Nationale va accélérer cette année la multiplication de ses guichets automatiques **Jour et Nuit**.

Avantages

Avec le Guichet Jour et Nuit, vous pouvez:

- éviter l'attente aux caisses et la course avant la fermeture de la succursale.
- effectuer, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, plusieurs types de transactions sur les comptes Progressif, chèques, chèques-épargne, épargne, épargne à intérêt quotidien et sur la carte MasterCard:
- dépôt;
- retrait;
- virement de fonds;
- paiement tiré d'un compte;
- interrogation de solde;
- avance de fonds sur la carte MasterCard.
- payer SANS FRAIS vos factures de services publics.

Pour profiter de tous ces avantages, demandez sans plus tarder, la carte **Jour et Nuit** ou la carte MasterCard Banque Nationale qui vous donnent accès au guichet. La carte MasterCard, comme la carte **Jour et Nuit**, ne comporte aucuns frais d'adhésion, de renouvellement ou de transaction.

Utilisez les guichets **Jour et Nuit** en toute liberté, sans contrainte de temps, ni de lieu. Le guichet **Jour et nuit** ... votre argent au bout des doigts.

*Plus de clients et de succursales que toute autre banque à charte au Québec. (Source: Association des Banquiers Canadiens)



PROSPÉRITÉ
VOTRE FORCE
BANQUE NATIONALE

POLITIQUE

Pierre Trudeau dit lutter pour maîtriser le nucléaire

Pierre Trudeau, le premier ministre du Canada, a dit hier à plus de 2.000 libéraux, à Montréal, qu'il avait "choisi de lutter" pour maîtriser les forces nucléaires qui pèsent "sur nous, sur nos enfants et sur le monde".



richard daignault
à Ottawa

Après une tournée éclair des principales capitales de l'Europe alliées, Trudeau s'est arrêté à Montréal, pour expliquer sa démarche et livrer son message de paix, avant de repartir d'ici quelques jours pour le Japon et la réunion des pays du Commonwealth à New Delhi, capitale de la république de l'Inde.

Je mentirais si je disais que le chef politique a reçu un accueil triomphal de ses admirateurs. Quand il est monté sur la scène pour livrer son discours, l'auditoire s'est levé et a applaudi amicalement pendant 40 secondes tout au plus. La réception fut encore plus sommaire après le discours. A deux ou trois reprises, pendant le discours, l'auditoire a manifesté très discrètement, pour ne pas dire timidement.

La question du désarmement est extrêmement compliquée, enveloppée d'une nuée de formules toutes plus compliquées les unes que les autres. Trudeau ne s'est pas tellement efforcé de vulgariser l'aspect tech-

nique des négociations entre les superpuissances.

Le citoyen qui n'est pas habitué à démêler quotidiennement le jargon des spécialistes du désarmement peut difficilement se mettre sur la même longueur d'onde pour le premier ministre à la suite d'un discours de 30 minutes.

Néanmoins, au cœur de toute cette opération, Pierre Trudeau veut lancer un message aux Canadiens et au monde; je dis le monde parce que Trudeau a annoncé qu'il avait "pris contact avec l'Union soviétique et la Chine, deux puissances nucléaires dont tant de choses dépendent", en plus d'avoir entrepris une tournée de l'Europe. Bientôt l'Asie le recevra.

Ce message de Trudeau est double. La première partie veut faire savoir sans détour que depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, 130 conflits dans le monde ont entraîné la perte de 35 millions de vies humaines. Il faut arrêter cette course à la mort.

La deuxième partie du message se résume à ceci. Les négociations sur le désarmement nucléaire sont étranglées dans les filets de la haute bureaucratie américaine et soviétique. Ces questions, qui touchent autant aux armes conventionnelles qu'aux armes nucléaires, sont tellement complexes

que les hommes politiques ont préféré les laisser entre les mains de "comptables d'armements" et de techniciens hautement spécialisés.

Il faut, dit-il, imprimer "un vigoureux élan politique" aux négociations de Vienne qui tournent en rond. Et Trudeau a aussi proposé "qu'on examine les avantages d'une présence politique à un haut niveau" lors de l'ouverture de la conférence sur les mesures de confiance et de sécurité sur le désarmement en Europe à Stockholm en janvier 1984.

Trudeau, en somme, a entrepris une invraisemblable campagne à l'échelle mondiale pour que le dialogue politique soit rétabli entre les superpuissances nucléaires — les Etats-Unis et l'Union soviétique — et les autres puissances nucléaires, la France, la Grande-Bretagne et la Chine.

L'avenir de la planète, la paix, la sécurité ne peuvent pas être relégués au monde des abstractions de savants techniciens.

Selon Trudeau, le monde a deux choix: se laisser entraîner dans un courant "aveugle" qui mène à la guerre nucléaire ou rallier les forces politiques qui pourraient maîtriser la situation avant qu'il ne soit trop tard.

Les sceptiques sont nombreux. On pense, même chez un certain nombre de libéraux, que Trudeau rêve. Trudeau a dit hier qu'il ne se faisait pas d'illusion sur ses chances de succès. Il sait que ses détracteurs sont nombreux. Il préfère agir que de se croiser les bras.



M. Trudeau a déclaré aux 2.000 militants libéraux fédéraux que le temps d'agir était venu.

Il veut interdire l'essai de systèmes antisatellites à haute altitude

MONTREAL (d'après CP, PC et AFP) — Le premier ministre Pierre Elliott Trudeau a déclaré, hier, viser une entente internationale en vue d'interdire l'essai et le déploiement de systèmes antisatellites à haute altitude.

M. Trudeau a exposé à 2.000 militants libéraux fédéraux réunis, hier à Montréal, les cinq propositions qu'il a soumises aux dirigeants de six pays européens lors de sa mission de paix la semaine dernière.

Le temps est venu d'agir car la paix mondiale est menacée par les conflits et la confrontation, a déclaré le premier ministre canadien.

Trudeau se dit encouragé par l'accueil qu'ont reçu ses propositions en France, Hollande, Belgique, Italie, Allemagne fédérale et Grande-Bretagne.

M. Trudeau croit qu'une entente internationale pour interdire un système antisatellites à haute altitude est propice puisque aucune des grandes puissances n'a réussi à mettre au point un tel système.

Le premier ministre croit qu'un système comme celui-ci serait très déstabilisateur parce qu'il menacerait les moyens de commu-

nications essentiels pour gérer les crises et qu'un pays privé de tels moyens pourrait "céder à la panique et riposter à l'aveuglette".

Quatre autres propositions ont aussi été soumises pour relancer le dialogue Est-Ouest et les négociations sur le désarmement.

La première vise la nécessité de créer une tribune pour la négociation de limite globale à fixer aux arsenaux des cinq Etats nucléaires. Un tel forum reconnaîtrait "le droit des Etats-Unis et de l'Union soviétique à l'égalité stratégique" et fournirait un cadre où pourrait s'établir un rapport entre les forces des superpuissances et celles des trois autres Etats dotés d'armes nucléaires.

Le programme de Trudeau vise aussi le renforcement du traité de la non-prolifération des armes stratégiques. Le premier ministre voudrait inclure dans ce traité les pays qui ont la possibilité ou le potentiel pour développer les armes nucléaires.

M. Trudeau voudrait également relancer les discussions sur la limitation des forces

conventionnelles en Europe qui piétinent depuis dix ans. Selon lui, le déséquilibre des forces armées de l'OTAN et du Pacte de Varsovie est si important en faveur de l'Est que le "seuil nucléaire est trop bas en Europe".

Enfin, le premier ministre entend soumettre "en temps opportun et aux autorités compétentes" des documents en vue de la conclusion de trois ententes internationales qui visent à interdire le déploiement de systèmes antisatellites, mais aussi à limiter la mobilité excessive des missiles intercontinentaux et à exiger que tout nouveau système d'armement soit vérifiable par des moyens tels que les satellites.

Des assistants de Trudeau ont déclaré que les consultations auprès du chef soviétique Youri Andropov et de la Chine, Zhao Ziyang, avaient pris la forme d'une lettre.

M. Trudeau poursuivra ses consultations sur le sujet dès samedi prochain à Tokyo où il rencontrera le premier ministre Nakasone, puis lors de la conférence du Commonwealth avec Mme Indira Gandhi.

Pas de poursuites de Québec contre l'ex-président d'Air Canada

(D'après CP et PC) — Le gouvernement du Québec a décidé, une autre fois, de ne pas entreprendre de poursuites contre l'ex-président du conseil d'administration d'Air Canada, M. René Amyot, a révélé un porte-parole du ministre de la Justice du Québec, M. Normand Saint-Hilaire.

Cette fois, en possession d'un second rapport de la GRC portant sur des allégations selon lesquelles M. Amyot avait utilisé son influence auprès du gouvernement canadien afin d'obtenir un droit d'atterrissage à Toronto pour les Transports aériens portugais (TAP) en échange de trois billets gratuits Montréal-Lisbonne, le gouver-

nement du Québec a de nouveau décidé qu'il n'y avait aucune preuve suffisante pour entreprendre des poursuites à l'endroit de l'avocat de Québec. Expliquant ses relations avec les of-

ficiels portugais, M. Amyot a dit qu'il avait, une fois, téléphoné chez TAP pour savoir si la compagnie fournissait des billets de courtoisie pour des vols entre Montréal et Lisbonne. "TAP a dit que non et ça s'est terminé là", a dit M. Amyot.

Amyot a ajouté qu'il n'avait jamais approché quiconque, à Ottawa, au sujet des droits d'atterrissage.

"Le chapitre est clos, la page est tournée. Je ne crois pas que ma vie professionnelle soit affectée", je dois aller en Europe, dit M. Amyot.

A la suite d'un premier rapport de la GRC, Québec décidait, il y a deux semaines, de ne pas poursuivre M. Amyot au sujet du déménagement du siège social montréalais d'Air Canada, faute de preuve suffisante.

Il y a 10 jours, M. René Amyot démissionnait de son poste de président du conseil d'administration d'Air Canada.

ABRI FISCAL

Immeubles Classe 31

Votre Revenu	Impôt payé Actuellement	Impôt payé si vous avez un abri fiscal
30 000\$	6 986\$	2 924\$
35 000\$	9 292\$	4 856\$
45 000\$	14 761\$	7 490\$
55 000\$	18 515\$	12 154\$
65 000\$	25 158\$	19 606\$

Comme vous le constatez, il est très important aujourd'hui de connaître les lois et plus particulièrement celles qui vous permettraient de conserver pour vous la rémunération si durement acquise.

Si vous possédez une bonne réputation de crédit, aucun comptant n'est nécessaire. Nous faisons modifier vos déductions à la source et vous pourrez ainsi profiter immédiatement de votre retour d'impôt. De plus, l'administration des immeubles est confiée à des professionnels dans le domaine.

Le taux de logements vacants dans tous les groupes que nous formons est nul (.005), ce qui ne peut que démontrer la qualité de nos dossiers et l'attention particulière que nous portons à nos clients.

AGISSEZ MAINTENANT

Ce privilège, à l'encontre de la croyance populaire, n'est pas réservé exclusivement aux riches.

"Le monopole immobilier n'est pas seulement le seul monopole mais le plus grand, le plus perpétuel et le père de tous les monopoles". Winston Churchill

GUY PARÉ & ASSOCIÉS INC.
681-7757
Emission de Télévision le 17 novembre à 19h15 au canal 24

Courage Immobilier — Fiscalité Immobilière
* Ces montants peuvent varier selon votre investissement et vos déductions actuelles.

...ça promet!

A compter du 16 novembre Un Beaujolais Nouveau mis en bouteille par Roland Thevenin & fils, négociants à St-Romain, Côte d'Or, France.

Exclusif aux 4 Boîtes à Spaghetti de la région

LES BOÎTES À SPAGHETTI SONT SITUÉES:

- Ste-Foy 2250, chemin Ste-Foy, Tel. 653-6556
- Place des Quatre-Bourgeois, Tel. 658-1202
- Québec 22, côte de la Fabrique, Tel. 692-4199
- Lévis 68, route Kennedy, Tel. 833-4366

Dr Marcel Tremblay
Optométriste

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES VERRES DE CONTACT

Jour et soir sur rendez-vous:
524-2869
973, 3e Av.,
Limoulu, Québec

Un besoin de matériaux pour

- MAISON
- CHALET
- CABANON

VERIFIEZ NOS PRIX
Nous sommes les meilleurs

Consultez notre département des matériaux de construction A L'ANC.-LORETTE

FERNAND MORISSETTE
ANCIENNE-LORETTE
4281, boul. Hamet
872-2874
ORSAINVILLE
4500, boul. du Jardin
628-0721

SPECIALISTE DE PRODUITS D'ACIER

Pour compléter nos produits, nous manufacturons maintenant aussi:

- Pontage métallique "(Steel Deck)"
- Revêtement industriel et commercial
- Accessoires correspondants G.20 à G.30
- Nervures 1 1/2" (galvanisé et émaillé)

TOLE GAUFREE DE QUEBEC INC.
49, Marie-de-l'Incarnation, Québec
Tél.: (418) 681-6221 TELEX: 051-2337

RENCONTRER
une personne avec les mêmes goûts les mêmes affinités

AIMER-PARTAGER

N'est-ce pas là un idéal que chacun de nous cherche au fond de son cœur?

ENFIN! "DONNER UN VISAGE A SES REVES"

QUEBEC: 529-3363
CHICOUTIMI: 696-1666

INSTITUT DE RECHERCHE HUMAINE
580, Grande-Allée, suite 230, Québec - 529-3363
1212, boul. Talbot, 2e étage, Chicoutimi - 696-1666
Ouvert lun-ven, 12h à 20h

DR RENE MARCHAND
O.D. & ASS.

OPTOMETRISTES

- Centrevision
Place Laurier - 653-6611
- Clinique d'optométrie St-Nicolas
Place Normandie 831-3631
- Cliniques d'optométrie **Sears**

Place Laurier 658-2121
Place Fleur de Lys 529-9861
Galeries Chagnon 833-4711

SOINS PROFESSIONNELS COMPLETS
• examen de l'oeil et de la vision • Lunettes • verres de contact

FAITES DE BONS ACHATS

Pendant la période des fêtes, nous vous offrons une foule de rabais intéressants sur différents logiciels et pièces d'équipements à l'achat d'un Apple IIe.

L'offre est également valable à l'achat d'un Apple III. Profitez donc de l'occasion et prenez une longueur d'avance sur vos compétiteurs en gérant vos affaires avec un puissant Apple III.

Cesco, le meilleur à Québec par la qualité de son service.

Depositaire autorisé

CESCO MICRO ORDINATEURS

909, boul. Charest ouest, Québec
687-4231

ARTS ET SPECTACLES



Jeunes comme adultes ont admiré la collection.

Le Soleil, Yvon Monarain

Découverte de 3,000 Québécois Un trésor insoupçonné

par Roch
DESAGNE

C'est un trésor d'une richesse encore insoupçonnée que quelque trois milliers de Québécois ont découvert, hier et samedi, en profitant de l'opération "porte ouverte" qui marquait l'inauguration du Musée du séminaire de Québec.

Les visiteurs ont pu admirer 500 des plus belles pièces des collections du Musée du séminaire, une institution qui se situe parmi les grands musées canadiens pour la valeur de ses objets d'orfèvrerie, d'instruments scientifiques et oeuvres de la peinture québécoise et européenne.

Et, selon les confidences d'un guide, on ne connaît pas encore toute la richesse que recèlent des pièces scellées depuis 300 ans, dont une cave à vins toujours introuvable!

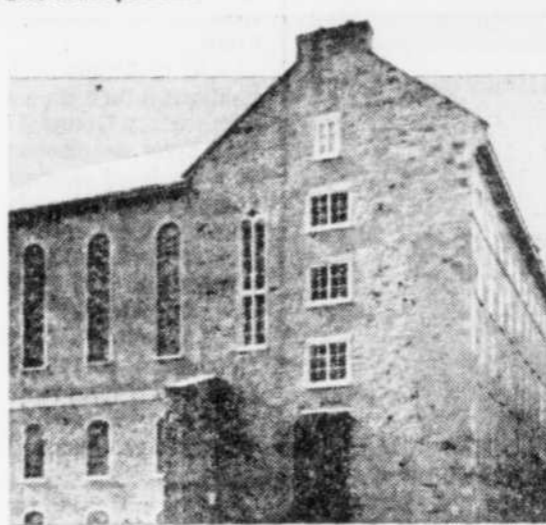
Les expositions permanentes du Musée du séminaire se composent d'oeuvres et instruments acquis depuis la fondation du séminaire en 1663, et illustrant une évolution dans les techniques et les styles. "Les collections sont intimement liées à l'histoire de notre société et à celle du séminaire de Québec", souligne Mme Carole Gagnon, directrice du musée situé au 9 de la rue de l'Université, à proximité de la cathédrale.

D'ici peu, le Musée du séminaire de Québec présentera des expositions thématiques, notamment sur la physique, ainsi que des conférences destinées à perpétuer le rôle d'éducation de l'institution, tant dans le domaine de l'histoire que des arts et des sciences, précise Mme Gagnon.

Intérêt et respect
Les artisans de l'inauguration du Musée du séminaire ont été particulièrement impressionnés par l'in-



Une foule patiente



Musée du séminaire de Québec



Le Soleil, Yvon Monarain

On a remarqué que les gens affectionnent surtout la salle québécoise, où ils sont particulièrement charmés par une collection de tableaux de Suzor-Côté, dont deux immenses toiles: "La mort de Montcalm" et "L'arrivée de Cartier".

La salle d'orfèvrerie est considérée par ailleurs comme la plus impressionnante. Plusieurs artistes et connaisseurs, des ministres et personnalités, et de nombreuses familles ont profité de l'opération "porte ouverte" (accès gratuit) pour admirer les richesses du musée.

"L'éventail abondant et varié des collections donne une bonne idée de l'art québécois, de ses principes, de leurs maîtres et de leur influence", insiste la directrice du musée.

Objectif presque atteint

La campagne de levée de fonds de la So-

ciété du Musée du séminaire lancée il y a six mois a atteint à ce jour \$1 million sur un objectif de \$1,7 million. "Les dons démontrent une conscience de mécène très développée", selon Mme Gagnon.

Il reste encore des salles et des thèmes d'exposition "à vendre", dont une devant contenir 38 tableaux européens... à \$100,000.

Le tableau d'honneur qui sera dévoilé vers la fin de 1983 comprend déjà les noms de plusieurs sociétés: Abitibi-Price

(\$100,000), La Laurentienne (\$100,000), dont le président M. Jean-Marie Poitras est président du conseil d'administration du musée, le Mouvement Desjardins (\$100,000), la Papeterie Reed Ltée (\$75,000), la Banque Nationale (\$50,000), l'Alcan (\$50,000), la Banque d'épargne et crédit foncier (\$50,000), Molson (\$50,000), Birks et Bell Canada (\$25,000), Rothmans (\$20,000), l'Industrielle (\$20,000), et beaucoup de donateurs de \$10,000 et \$5,000.



Yves Bernier
radio-télévision

NDLR
Yves Bernier étant rentré tard de Floride, sa chronique du lundi a été reportée à demain.

DES LE 14 NOVEMBRE

WRS DES FÊTES!

Planifiez dès maintenant vos achats pour les fêtes! Faites-vous plaisir et profitez de rabais de 20 à 50% sur la plupart des bijoux en magasin!

ALLIANCES



Modèles variés, diamants et monture en or 14k
Prix rég. à partir de 3005
PRIX DES FÊTES à partir de 150\$ 30 à 50% de RABAIS

JONCS UNIS



pour elle et lui en or 10k
Prix rég. 1255 et plus
PRIX DES FÊTES à partir de 6250 35 à 50% de RABAIS

CHAINES EN OR pour hommes et pour femmes



Vaste choix 10k, 14k, 18k
Prix rég. à partir de 49.00\$
PRIX DES FÊTES à partir de 2450\$ 30 à 50% de RABAIS




WRS SAVARD

BIJOUTIER - JOAILLIER

Centre Commercial Parc Falaise
2461, chemin Saint-Louis (angle Charles-Huot et Côte Ross)
Tél.: 653-3115


Consultez également



...votre horaire complet!

télé-horaire

Consultez également



...votre horaire complet!

<p>Position</p> <p>2 CFCM (4) Québec</p> <p>3 CKMI (5) Québec</p> <p>6 CBVT (11) Québec</p> <p>7 WCAX (3) Burlington (CBS)</p> <p>8 CIVQ (15) Radio-Québec</p>	<p>Position</p> <p>10 TVFQ (99)</p> <p>12 CFCF-TV Montréal (CTV)</p> <p>13 WYNY (22) Burlington (ABC)</p> <p>16C CKSH (9) Sherbrooke</p> <p>17D WPTZ (5P) Plattsburgh (NBC)</p>	<p>Position</p> <p>18E CHLT (7) Sherbrooke</p> <p>19F CKTM (13) Trois-Rivières</p> <p>20G WCFE (57) Plattsburgh (PBS)</p>	
--	---	---	--

* Pour l'horaire des stations de l'Est du Québec, Inter-Vision et la Télévision Payante, consultez le Télé-Soleil.

<p>N.B. L'astérisque (*) qui suit les émissions, signifie des changements de dernière minute, n'apparaissant pas dans le Télé-Soleil.</p> <p>⊕ Emission sous-titrée, conçue pour les malentendants.</p> <p style="font-weight: bold; font-size: 1.1em;">lundi</p> <p>12h00</p> <p>3 The News</p> <p>4 Aujourd'hui... 12h00</p> <p>5 The Midday News</p> <p>5p Bullwinkle</p> <p>7 Les p'tits bonshommes</p> <p>11 Première édition</p> <p>12 The Flintstones</p> <p>22 Family Feud</p> <p>12h05</p> <p>11 Première édition régionale</p> <p>12h10</p> <p>3 Across the Fence</p> <p>5 Midday</p> <p>11 Nouvelles du sport</p> <p>12h13</p> <p>11 La météo</p> <p>12h15</p> <p>7 Le monde</p> <p>11 Fariboles</p> <p>12h25</p> <p>9 A la ferme</p> <p>12h30</p> <p>3 The Young and the Restless</p> <p>4-7 Entre nous</p> <p>5 Happy Days</p> <p>5p Search for Tomorrow</p> <p>9-11-13 Allô Bou Bou</p> <p>12 Pulse 12.30</p> <p>22 Ryan's Hope</p> <p>99 Festival de la chanson française à Antibes</p> <p>13h00</p> <p>5-22 All my Children</p> <p>5p Days of Our Lives</p> <p>12 The Don Harron Show</p> <p>13h30</p> <p>3 As the World Turns</p> <p>9-11-13 Au jour le jour</p> <p>R-Q Le marché aux images</p> <p>13h45</p> <p>99 Télé-Film: "Microbi-don", Fr. 1982.</p> <p>14h00</p> <p>4-7 Ciné-Quiz: "Violence</p>	<p>à Jéricho", E.-U. 1967.</p> <p>5 Take 30</p> <p>5p-12 Another World</p> <p>22 One Life to Live</p> <p>14h30</p> <p>3 Capitol</p> <p>5 Coronation Street</p> <p>9-11-13 Cinéma: "Tendrement vache", Fr. 1978.</p> <p>15h00</p> <p>3 Guiding Light</p> <p>3 Tales of the Unexplained</p> <p>5p Bugs, Porky, Scooby Doo & The Superfriends</p> <p>12-22 General Hospital</p> <p>15h30</p> <p>5 The Space of Life</p> <p>57 Mr. Rogers' Neighborhood</p> <p>99 Histoires naturelles</p> <p>R-Q Samedi soir: "Les secrets de la princesse de Cadignan", Fr. 1981.</p> <p>16h00</p> <p>3 Alice</p> <p>4 Gronigo & Cie</p> <p>5 Do it for Yourself</p> <p>7 L'animathèque</p> <p>9-11-13 Bobino</p> <p>12 Soap</p> <p>22 The Flintstones</p> <p>57 Sesame Street</p> <p>99 Le Théâtre de Bouvard</p> <p>16h10</p> <p>99 Actualités régionales</p> <p>16h30</p> <p>3 The Waltons</p> <p>4-7 Daniel Boone</p> <p>5 Just Down the Street</p> <p>5p Love Connection</p> <p>9-11-13 Les Schtroumpfs</p> <p>12 Take a Break</p> <p>22 Gilligan's Island</p> <p>5p Wheel of Fortune</p> <p>9-13 Drôle de vie</p> <p>11 Sianké centre-ville</p> <p>12 M.A.S.H.</p> <p>22 Charlie's Angels</p> <p>57 The MacNeil / Lehrer NewsHour</p> <p>99 Aujourd'hui la vie</p> <p>R-Q Pierre Nadeau rencontre... Inv.: Michel Drucker et Ginette Reno; entrevue réalisée à Paris.</p> <p>19h20</p> <p>99 L'académie des neuf</p> <p>17h30</p> <p>3 Taxi</p> <p>4-7 Tout un monde</p> <p>5p Entertainment Tonight</p> <p>22 WKRP in Cincinnati</p> <p>57 3-2-1 Contact</p>	<p>9-11-13 Terre humaine</p> <p>12 Thrill of a Lifetime</p> <p>R-Q L'âme des violons</p> <p>20h00</p> <p>3 Scarecrow and Mrs. King</p> <p>5 Hangin' In</p> <p>5p Boone</p> <p>9-11-13 Pouvre et sel</p> <p>12 Snow Job</p> <p>12 That's Incredible!</p> <p>11 Ce soir</p> <p>57 Nature</p> <p>99 Festival de la chanson française à Antibes</p> <p>20h30</p> <p>4-7 Peau de banane</p> <p>5 Bay City Blues</p> <p>9-11-13 La bonne aventure</p> <p>12 Benson</p> <p>R-Q Journal de voyage (rediffusion jeudi à 15h30)</p> <p>21h00</p> <p>3 AfterMash</p> <p>4-7 Une vie</p> <p>5p-12 Special Movie Presentation: "Ordinary People", E.-U. 1980</p> <p>9-11-13 Quincy</p> <p>22 NFL Football</p> <p>57 The Making of Continent</p> <p>21h15</p> <p>99 Télé-Film: "Ce fut un bel été", Fr. 1982. (1ère de 2)</p> <p>21h30</p> <p>3-5 Newhart</p> <p>4-7 Michel Jasmin</p> <p>R-Q Le 60-90</p> <p>22h00</p> <p>3 Emerald Point, N.A.S.</p> <p>5 The National</p> <p>9-11-13 Le téléjournal</p> <p>57 Sneak Previews</p> <p>R-Q Télé-documents</p> <p>22h25</p> <p>12 The Journal</p> <p>9-11-13 Le point</p> <p>22h30</p> <p>4-7 Les nouvelles TVA</p> <p>57 Inside Story</p> <p>22h45</p> <p>99 Histoires naturelles</p> <p>4 Aujourd'hui... 22h53</p> <p>7 Le monde régional</p> <p>22h55</p> <p>9-13 La météo</p> <p>11 Le téléjournal régional</p> <p>23h00</p> <p>3 News</p>	<p>4 Les sports</p> <p>5 Quebec Today</p> <p>9-13 Nouvelles du sport</p> <p>12 CTV National News</p> <p>57 Alfred Hitchcock Presents</p> <p>R-Q Pierre Nadeau rencontre... (Voir détails à 19h).</p> <p>23h05</p> <p>7 Les sports et la météo</p> <p>23h06</p> <p>11 Nouvelles du sport</p> <p>23h10</p> <p>9 Le 9 vous informe</p> <p>13 Le 13 vous informe et les sports</p> <p>99 Le Théâtre de Bouvard</p> <p>23h14</p> <p>11 Ce soir, en ville</p> <p>23h15</p> <p>4 La couleur du temps</p> <p>7 Bonjour la nuit</p> <p>23h20</p> <p>9 Ciné-Soir: "Comme un port de fraise", Fr. 1974.</p> <p>11 Histoire du Chevalier des Greux et de Manon Lescaut</p> <p>13 Ciné-Soir: "L'homme de la Sierra", E.-U. 1966.</p> <p>23h21</p> <p>12 Pulse</p> <p>23h25</p> <p>3 Barney Miller</p> <p>99 Actualités régionales</p> <p>23h30</p> <p>3 Soap</p> <p>4 Les têtes brûlées</p> <p>5 Nightly News on 5</p> <p>12 CTV National News</p> <p>57 Latent America</p> <p>R-Q Télé-service</p> <p>23h45</p> <p>7 Dan August</p> <p>23h55</p> <p>5 CBC Late Night: "The Golden 30s' Musicals": "42nd Street", E.-U. 1933.</p> <p>00h00</p> <p>3 Hawaii 5-0</p> <p>5p The Best of Carson</p> <p>22 News Center 22</p> <p>00h20</p> <p>11 Fin des émissions</p> <p>00h30</p> <p>4 Musique Marc Legrand</p> <p>12 Cinema 12: "Love Story", E.-U. 1970.</p> <p>22 700 Club</p> <p>00h45</p> <p>Fin des émissions</p> <p>01h00</p> <p>3 Sign Off</p>	<p>5p Late Night with David Letterman</p> <p>01h30</p> <p>22 Sign Off</p> <p>01h35</p> <p>5 Music with Marc Legrand</p> <p>02h00</p> <p>5p Sign Off</p> <p>02h30</p> <p>12 Solid Gold</p> <p>03h30</p> <p>12 Sign Off</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold; font-size: 1.2em;">mardi</p> <p>05h30</p> <p>22 Jim Bakker</p> <p>06h00</p> <p>3 CBS Early Morning News</p> <p>5p Morning Stretch</p> <p>12 Romper Room</p> <p>06h30</p> <p>5p NBC News at Sunrise</p> <p>12 Canada A.M.</p> <p>22 The Jimmy Swaggart Show</p> <p>57 The Nightly Business Report</p> <p>07h00</p> <p>3 CBS Morning News</p> <p>5p The Today Show</p> <p>22 Good Morning America</p> <p>57 To Life</p> <p>07h10</p> <p>4 Musique Marc Legrand</p> <p>07h15</p> <p>4 Dessins animés</p> <p>57 A.M. Weather</p> <p>07h30</p> <p>4 Bonjour... 7h30</p> <p>57 Sesame Street</p> <p>08h00</p> <p>9 Télé-patrouille</p> <p>08h30</p> <p>5 Mr. Dressup</p> <p>5p Sale of the Century</p> <p>9-11-13 A tire d'aile</p> <p>12 Rhoda</p> <p>22 Bewitched</p> <p>99 Atout coeur</p> <p>10h45</p> <p>9-11-13 Tape-tambour</p> <p>11h00</p> <p>3 The Price is Right</p> <p>5 Sesame Street</p> <p>5p Wheel of Fortune</p> <p>9-11-13 De loin belles choses</p> <p>22 Benson</p> <p>99 Des chiffres et des lettres</p> <p>11h30</p> <p>4 Danse aérobique</p> <p>7 Gronigo & Cie</p> <p>57 Mr. Rogers' Neighborhood</p> <p>08h45</p> <p>3 Friendly Giant</p> <p>9 Super héros</p> <p>09h00</p> <p>3 Hour Magazine</p>	<p>4 L'animathèque</p> <p>5 Wok with Yan</p> <p>5p Little House on the Prairie</p> <p>7 Première heure</p> <p>12 Morning Exercises</p> <p>13 Avis de recherche</p> <p>22 I Love Lucy (n/b)</p> <p>57 Instructional Television</p> <p>09h10</p> <p>9 Fariboles</p> <p>09h30</p> <p>4 Pour elle et lui</p> <p>7 Première édition</p> <p>12 The Flintstones</p> <p>22 Family Feud</p> <p>12h05</p> <p>11 Première édition régionale</p> <p>12h10</p> <p>5 Across the Fence</p> <p>5 Midday</p> <p>11 Nouvelles du sport</p> <p>12h13</p> <p>11 La météo</p> <p>12h15</p> <p>7 Le monde</p> <p>11 Fariboles</p> <p>12h25</p> <p>9 A la ferme</p> <p>12h30</p> <p>3 The Young and the Restless</p> <p>4-7 Entre nous</p> <p>5 Happy Days</p> <p>5p Search for Tomorrow</p> <p>9-11-13 Allô Bou Bou</p> <p>12 Pulse 12.30</p> <p>22 Ryan's Hope</p> <p>R-Q Le marché aux images</p> <p>10h30</p> <p>3 Press your Luck</p> <p>4-7 La petite maison dans la prairie à ses débuts</p> <p>5 Mr. Dressup</p> <p>5p Sale of the Century</p> <p>9-11-13 A tire d'aile</p> <p>12 Rhoda</p> <p>22 Bewitched</p> <p>99 Atout coeur</p> <p>10h45</p> <p>9-11-13 Tape-tambour</p> <p>11h00</p> <p>3 The Price is Right</p> <p>5 Sesame Street</p> <p>5p Wheel of Fortune</p> <p>9-11-13 De loin belles choses</p> <p>22 Benson</p> <p>99 Des chiffres et des lettres</p> <p>11h30</p> <p>4 Danse aérobique</p> <p>7 Gronigo & Cie</p> <p>57 Mr. Rogers' Neighborhood</p> <p>08h45</p> <p>3 Friendly Giant</p> <p>9 Super héros</p> <p>09h00</p> <p>3 Hour Magazine</p>	<p>11 Les aventures de Vivalyse</p> <p>12 Definition</p> <p>13 Bonjour</p> <p>22 Loving</p> <p>99 Aujourd'hui la vie</p> <p>12h00</p> <p>3 The News</p> <p>4 Aujourd'hui... 12h00</p> <p>5 The Midday News</p> <p>5p Bullwinkle</p> <p>7 Les p'tits bonshommes</p> <p>11 Première édition</p> <p>12 The Flintstones</p> <p>22 Family Feud</p> <p>12h05</p> <p>11 Première édition régionale</p> <p>12h10</p> <p>5 Across the Fence</p> <p>5 Midday</p> <p>11 Nouvelles du sport</p> <p>12h13</p> <p>11 La météo</p> <p>12h15</p> <p>7 Le monde</p> <p>11 Fariboles</p> <p>12h25</p> <p>9 A la ferme</p> <p>12h30</p> <p>3 The Young and the Restless</p> <p>4-7 Entre nous</p> <p>5 Happy Days</p> <p>5p Search for Tomorrow</p> <p>9-11-13 Allô Bou Bou</p> <p>12 Pulse 12.30</p> <p>22 Ryan's Hope</p> <p>R-Q Le marché aux images</p> <p>10h30</p> <p>3 Press your Luck</p> <p>4-7 La petite maison dans la prairie à ses débuts</p> <p>5 Mr. Dressup</p> <p>5p Sale of the Century</p> <p>9-11-13 A tire d'aile</p> <p>12 Rhoda</p> <p>22 Bewitched</p> <p>99 Atout coeur</p> <p>10h45</p> <p>9-11-13 Tape-tambour</p> <p>11h00</p> <p>3 The Price is Right</p> <p>5 Sesame Street</p> <p>5p Wheel of Fortune</p> <p>9-11-13 De loin belles choses</p> <p>22 Benson</p> <p>99 Des chiffres et des lettres</p> <p>11h30</p> <p>4 Danse aérobique</p> <p>7 Gronigo & Cie</p> <p>57 Mr. Rogers' Neighborhood</p> <p>08h45</p> <p>3 Friendly Giant</p> <p>9 Super héros</p> <p>09h00</p> <p>3 Hour Magazine</p>	<p>14h45</p> <p>99 Droit de réponse</p> <p>15h00</p> <p>3 Guiding Light</p> <p>3 The Monte Carlo Show</p> <p>5p Bugs, Porky, Scooby Doo & The Superfriends</p> <p>Gang</p> <p>12-22 General Hospital</p> <p>R-Q Le Québec au pluriel</p> <p>15h30</p> <p>57 Mr. Rogers' Neighborhood</p> <p>R-Q Télé-documents</p> <p>16h00</p> <p>3 Alice</p> <p>4 Gronigo & Cie</p> <p>5 Do it for Yourself</p> <p>7 L'animathèque</p> <p>9-11-13 Bobino</p> <p>12 Soap</p> <p>22 The Flintstones</p> <p>57 Sesame Street</p> <p>16h05</p> <p>99 Le Théâtre de Bouvard</p> <p>16h15</p> <p>99 Actualités régionales</p> <p>16h30</p> <p>3 The Waltons</p> <p>4-7 Daniel Boone</p> <p>5 Mr. Microchip</p> <p>5p Love Connection</p> <p>9-11-13 Les nouvelles aventures de Popeye</p> <p>12 Take a Break</p> <p>22 Gilligan's Island</p> <p>R-Q Visage</p> <p>16h37</p> <p>12 Family Feud</p> <p>17h00</p> <p>5-12 The Price is Right</p> <p>5p People's Court</p> <p>9-13 Cinéma de 17 heures: "Le vent de la violence", G.-B. 1964.</p> <p>11 L'incroyable Hulk</p> <p>22 Happy Days Again</p> <p>57 Electric Company</p> <p>99 L'île aux enfants</p> <p>R-Q La période de questions</p> <p>17h20</p> <p>99 L'académie des neuf</p> <p>17h30</p> <p>3 Taxi</p> <p>4-7 Tout un monde</p> <p>5p Entertainment Tonight</p> <p>22 WKRP in Cincinnati</p> <p>57 3-2-1 Contact</p> <p>17h55</p> <p>5 Community Bulletin Board</p> <p>17h59</p> <p>3 Vermont Lottery Live</p>
---	---	---	--	--	--	---	--

Ouverture du Festival du nouveau cinéma "Prénom Carmen" ... ou prénom Jean-Luc!

par Louis-Guy Lemieux

Le Festival international du nouveau cinéma de Montréal à Québec débute, aujourd'hui, au cinéma Cartier et à la galerie Jean-Louis-Helstroffer sur la même rue. Il se termine dimanche.

Une sélection de 26 films et d'autant de bandes vidéo sont à l'affiche. Au cinéma Cartier, le prix d'entrée de chaque représentation est de \$4 (\$5 pour "Prénom Carmen" de Godard et \$6 pour le "Parsifal" de Syberberg). Il existe une carte festival de \$30 pour l'ensemble.

L'événement de cette première journée est la présentation du film "Prénom Carmen" de Jean-Luc Godard, Lion d'or à Venise cette année. Le film est présenté à Québec une journée seulement après sa première nord-américaine à Montréal.

Prénom Jean-Luc

"Prénom Carmen" ravira les

fans de l'inénarrable Godard. D'autant plus que le cinéaste y joue son propre rôle en le caricaturant de façon burlesque.

Ceux qui, comme moi, ont toujours trouvé Jean-Luc imbuvable (sauf en de rares films de ses débuts) seront confortés dans leur avis que ce cinéma est tragiquement risible, prétentieusement débilissant, épouvantablement castrant. Tant d'intelligence et de passion, à l'évidence, mis au service d'une si mauvaise cause et en employant une forme cinématographique qui n'amusera que les petits copains qui jouent aux initiés complices. Ce cinéma (et ce cinéaste) est malade, parfaitement malade. Et ce n'est pas en moquant les goûts du large public qu'il se soignera.

Il ne fallait évidemment pas s'attendre à ce que Godard, parangon des cinéastes dits parallèles, respecte ni la musique ni

la lettre de l'opéra de Bizet-Malarme. La musique, omniprésente dans son film, est signée Beethoven, les compositions pour quatuors nos 9, 10, 14, 15 et 16. Il fait même intervenir, Godard sait pourquoi, une toune de Tom Waits.

Il y a bien une femme fantasque qui aime la baise et qui sera très très cruelle avec son "petit soldat" d'amant de passage. Toute comparaison avec la vraie "Carmen" s'arrête là.

Le film entremêle des scènes décousues de vols de banque style poursuite, des images (tousjours la même) de plages de mer, de répétitions d'orchestre, d'autouroute à la brunante, de scènes d'alcôve.

Evidemment le cinéaste brouille les dialogues avec tous les bruits possibles et imaginables. Et bien sûr, il nous sert sentences scatologiques et jeux de mots politico-littéraires style

"Mao était un grand cuisinier: il a donné à manger à toute la Chine".

Ce qui sauve la vie de ce film, ce sont les images, angles et lumière, souvent exceptionnelles qui n'appartiennent pas à Godard mais au directeur photo Raoul Coutard. Ce dernier excelle notamment dans les scènes intimistes filmées dans un espace clos, sans "back ground".

Godard, en outre, est étonnant de présence comme comédien-clown. Pourquoi ne se contente-t-il pas d'être comédien. Il est laid comme un pou mais, comme Woody Allen, il dégage beaucoup.

Godard doit être présent à Québec. On attend beaucoup d'autres cinéastes. Aujourd'hui, en guise d'exemple, le Chilien Raoul Ruiz ("Les trois couronnes du matelot" et "Le territoire") et sa femme Valerie Sarmiento ("Un homme, un vrai") seront sur place.



"Clementine tango", de Caroline Roboh, un des films attendus du Festival du nouveau cinéma.

Le vidéo-art, c'est l'avant-garde du cinéma

par Régis Tremblay

Qu'y a-t-il de plus nouveau au Festival du nouveau cinéma? "En avancée du cinéma", comme on dit, l'art du vidéo se taille une jolie place, tous les soirs de cette semaine festivalière, sur la rue Cartier.

Transformez-vous donc en vidéastes, juste pour voir, à la galerie Jean-Louis-Helstroffer (1188 rue Cartier) les "avancées" les plus téméraires de cet art libéré: recherches purement formelles ou suites pornographiques, vidéos sociaux comme vidéos musicaux, etc. dans une manifestation intitulée "Présence Vidéo".

Ce médium sans frontières peut aussi faire de vous un archéologue du cinéma, puisque le festival présente des inédits de Charlie Chaplin, dans "Chaplin inconnu", de David Gill et Kevin Brownlow, qui ont réuni les fonds de poubelles du célèbre créateur, c'est-à-dire des centaines de chutes de ses films. Il en ordonnait la destruction, mais heureusement, on lui désobéissait...

Chaplin plus Godard

Archéologie moderne, encore, que le scénario vidéo du film "Passion", de Jean-Luc Godard, cinéaste qui tient la place d'honneur de tout le festival, puisque ce vidéo s'ajoute à la projection de son film "Prénom Carmen", qu'il viendra d'ailleurs présenter en personne. Pour ce qui est du scénario de "Passion", il s'agit du préfilm, tellement élaboré, en fait, que Godard, de son propre aveu, "a risqué d'amener le film à la ruine physique et financière, avec cette histoire de vouloir voir..." avant de tourner pour de vrai.

Soulignons également une importante participation québécoise (la province et la ville). D'abord, "Images d'ici", qui regroupe surtout des Montréalais, présente pas moins de 13 oeuvres divisées en trois programmes. Fait à remarquer, la moitié de cette production est en langue anglaise, ce qui laisse croire que les anglophones québécois sont davantage éveillés au vidéo-art.

À Québec, deux groupes présentent des oeuvres: Auto-Psy et Vidéo-Femmes, réunies sous l'appellation "Trame-Québec".

Effervescence

Tout cela au cœur d'une manifestation véritablement internationale, puisque les participants viennent aussi des Etats-Unis, d'Allemagne, du Japon, de Hollande, de Yougoslavie et de Grèce.

C'est justement le responsable grec de "Film et Vidéo" d'Athènes, T. Giatsios, qui expliquait ainsi l'effervescence vidéo: "Le fait que le vidéo-art n'ait pas encore fait partie des circuits de distribution commerciale lui a permis de se développer en toute liberté et ainsi de dégager de toute préoccupation susceptible de réduire ses horizons..."

Pour goûter cette liberté et embrasser ces horizons, il vous faudra déboursier \$2.50 par soir. Notez qu'il n'existe aucune présente de billets. Et voici le programme détaillé de Présence Vidéo:

Lundi 14 novembre
7h00 — THE NEW CINEMA, Peter Wintonick, Québec, 1983, ang., 120 min.
9h30 — TURTLE DREAMS, Meredith Monk, Etats-Unis, 1983, ang., 27'36" min., précédé de ELLIS ISLAND, 28 min.

Mardi 15 novembre
7h00 — IMAGES D'ICI 1 (voir programme)
9h00 — SCENARIO DU FILM PASSION, Jean-Luc Godard, France, 1982, fr., 53 min.

Mercredi 16 novembre
7h00 — IMAGES D'ICI 2 (voir programme)
9h00 — FRIGO (voir programme)

Jeudi 17 novembre
7h00 — IMAGES D'ICI 3 (voir programme)
9h00 — LE GEANT, Michael Klier, RFA, 1982, sans dialogue, 82 min.



"Chaplin inconnu", le grand événement de Présence Vidéo, ressort des centaines de chutes des "poubelles" de Charlie. On le voit ici, vers 1917, dans sa salle de montage de La Bréa.

Vendredi 18 novembre
7h00 — TRAME / QUEBEC (voir programme)
9h00 — TURTLE DREAMS, Meredith Monk, Etats-Unis, 1983, ang., 27'36" min., précédé de ELLIS ISLAND, 28 min.
10h30 — CHAPLIN INCONNU, David Gill, Kevin Brownlow, Grande-Bretagne, 1982, ang., 156 min.

Samedi 19 novembre
7h00 — THE KITCHEN 1 (voir programme)
9h00 — SCENARIO DU FILM PASSION (voir mardi 15, 9h)
10h30 — CHAPLIN INCONNU (voir vendredi 18, 10h30)

Dimanche 20 novembre
7h00 — THE KITCHEN 2 (voir programme)
9h00 — THE KITCHEN 3 (voir programme)

CINEMA ODEON
ISABELLE ADJANI
6^e SEM.
L'ÉTÉ MEURTRIER
HORAIRE: 13h30, 16h, 19h30, 21h.
FRONTENAC 1
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9743

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST
RICHÉL SERRAULT
POUR TOUS
6^e SEM.
à Québec
CANARDIÈRE
LES GALERIES CANARDIÈRE 681-8373
HORAIRE: SEMAINE SOUS-DOUBLES, 19h30, DEUX HEURES MOINS QUART, 21h05.

L'histoire émouvante d'un homme guidé par la passion de vivre:
MARTIN GRAY
POUR TOUS
MICHAËL YORK
AU NOM DE TOUS LES MIENS
5^e SEM.
FRONTENAC 2
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9743
HORAIRE: 14h, 17h, 20h15.

un film de CARLOS SAURA
POUR TOUS
CARMEN
avec ANTONIO GADÉS & LAURA DEL SOL
LE DAUPHIN
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9743
HORAIRE: 13h10, 15h10, 17h10, 19h15, 21h30.

cinéma LE PARIS
place d'youville 694-0891

EN PRIMEUR
Cela n'est arrivé qu'une seule fois...
L'homme. La musique. Le film.
Maintenant, ça recommence.

John Travolta
STAYING ALIVE
VERSION FRANÇAISE
HORAIRE: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

LA MAISON PRES DU CIMETIERE
el condor
2^e SEM.
doux 2

3 bavaroises à paris
demoiselles de compagnie
3^e SEM.
doux 3

Scandale réussi pour les Stones

LONDRES (AFP) — A peine inscrit au hit parade britannique, le dernier tube des Rolling Stones "Under Cover of the Night", a provoqué vendredi à Londres, une polémique entre Mick Jagger, le chanteur du groupe, et la télévision nationale BBC.

Le motif de la controverse est le film vidéo qui doit accompagner la diffusion de la chanson à la télévision. Il représente Jagger enlevé et tué par des terroristes dont l'un est Keith Richards. Une autre scène montre un garde en uniforme frappant avec insistance quelqu'un dans une émeute, et dans les dernières images, Mick Jagger renversé sur le volant de sa voiture, saigne abondamment d'une blessure à la poitrine.

La BBC a refusé jeudi soir de diffuser le film pendant l'émission "Top of the Pops", car il est extrêmement violent. On ne peut pas envisager de le présenter en début de soirée. C'est une heure d'audience familiale, a ajouté un porte-parole en précisant que la chaîne étudiait les moyens de le programmer plus tard après avoir coupé quelques passages.

Pour Mick Jagger, il s'agit, d'illustrer la violence urbaine à travers le monde. "C'est un film contre la violence et non à sa gloire", a-t-il dit en précisant qu'il avait été inspiré par ce qu'il avait vu sur les disparitions en Argentine.

Une chaîne de télévision privée diffusera le film vendredi en évitant Mick Jagger à le commenter.

DANS LA Semaine
CETTE SEMAINE
CLAIRE KIRKLAND-CASGRAIN
LES COUPS DURS DE MA VIE
ET N'OUBLIEZ PAS...
L'heure TV GRATUIT

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE CINEMAS UNIS

VERSION FRANÇAISE LA GUERRE DES ÉTOILES LE RETOUR DU JEDI
POUR TOUS
LES GALERIES 1 & LA CAPITAL 1
HORAIRE: Sem. et Dim. 13h30, 16h00, 18h30, 21h00. Et. Sem. 18h30 et 21h00.

"EXCITANT" "BRILLANT" "EROTIQUE"
Fantine à la plage
POUR TOUS
HORAIRE: 19h30 et 21h30
LES GALERIES 1 & LA CAPITAL 1
LES GALERIES 2 & 3

L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS
POUR TOUS
HORAIRE: 19h10 et 21h15
LES GALERIES 1 & 2

BENVENUTA
un film de André Delvaux
Fanny Ardant
Vittorio Gassman
STE-FOY 1
HORAIRE: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00
N. 571-437 656-0392

Flashdance
Aux limites du possible
POUR TOUS
CANADIEN
HORAIRE: 19h15 et 21h15
LES GALERIES 1 & 2

All the Right Moves
POUR TOUS
CINEMA 1
HORAIRE: 19h15 et 21h15
LES GALERIES 1 & 2

DELICES POUR COUPLES ÉROTIQUES
L'initiation d'une femme mariée
POUR TOUS
STE-FOY 3
HORAIRE: 18h15, 19h45, 20h15, 21h45, 23h00, 23h30
N. 571-437 656-0392

bonheur occasion
POUR TOUS
STE-FOY 2
HORAIRE: 12h30, 14h45, 16h45, 18h00, 21h15
N. 571-437 656-0392

UN TUEUR ASSOIFFÉ DE SANG
POUR TOUS
L'UNION 1
HORAIRE: 18h30, 21h30
N. 571-437 656-0392

OÙ ALLER À QUÉBEC... ET DANS NOS RÉGIONS

cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales.

Voir le barème d'appréciation des films qui sont présentés dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS: (1044, 32 Avenue, Limoilou, 524-3144). Au-delà du bien et du mal (4), 19h, 18 ans. Dernier Tango à Paris (3), 21h30, 18 ans. Adm. \$3, \$2 âge d'or et moins de 14 ans.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922). Flashdance (1), 21h15, 14 ans. Adm. \$2, \$4,30 14-17 ans.

CANARDIERE (Galeries Canadiennes, 661-8575). Les sous-doués (5), 19h30. Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ (6), 21h00. Tous. Adm. \$4,75, \$3,75 14-17 ans, \$2, moins de 14 ans et âge d'or.

CARTIER (1019 rue Cartier). Voir FESTIVAL INTERNATIONAL DU NOUVEAU CINÉMA MONDIAL À QUÉBEC.

GALERIES DE LA CAPITALE * (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: La lune de sang (1), 18h30, 17h30. La dernière maison sur la gauche (6), 20h, 18 ans. Salle 2: Pauline à la plage (3), 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 3: L'année de tous les dangers (1), 19h10, 21h15. Salle 4: Le retour du Jedi (4), 18h30, 21h. Tous. Adm. \$4,75, \$4,25 14-17 ans, \$2,30 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (837-2272). Les aventuriers du bout du monde (4), 19h30. Superman 3 (4), 21h30. Tous. Adm. \$4,50 \$4 étud. 14 à 20 ans, \$1,50 âge d'or et moins de 13 ans.

MIDI-MINUIT (252 est, Saint-Joseph, 522-2828). Virginie à prendre (1), 13h35, 16h10, 18h50, 21h25. Marika, l'invincible (1), 13h, 17h30, 19h15, 18 ans. Adm. \$4,50.

ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Dauphin: Carmen (2), 13h10, 15h10, 17h10, 19h15, 21h30. Tous. Frontenac: L'ère meurtrière (4), 13h30, 16h, 18h30, 21h, 18 ans. Frontenac 2: Au nom de tous les miens (1), 14h, 17h, 20h15. Tous. Adm. \$4,75, \$3,75 14-17 ans, \$2, moins de 14 ans et âge d'or. Chaque salle.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Stavog alive (1), 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Tous. Salle 2: El Condor (3), 12h30, 16h10, 19h30. La maison près du cimetière (1), 14h30, 17h35, 21h30, 18 ans. Salle 3: Trois barbares à Paris (1), 13h, 19h45, 18h40, 21h30. Les demoiselles de compagnie (1), 14h35, 17h25, 20h20, 18 ans. Adm. \$3, \$1,50 âge d'or. Chaque salle.

SAINTE-FOY (Place Ste-Foy, 656-0592). Salle 1: Benvenuto (1), 13h, 15h, 17h, 19h,

exposition

MUSEES
MUSEE DU QUEBEC, parc des Champs de bataille (643-2150). Tous les jours 9h15 à 17h, mer 9h15 à 23h, le Musée du Québec 1933-1983. Cinquante années d'acquisition.

MUSEE DE CIRE, 22 rue Ste-Anne. Reconstitution des décors représentant des événements de l'histoire canadienne et américaine. Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Adm. \$2, étud. \$1, enf. \$0,75, âge d'or \$1,50. Prix spéciaux pour les groupes.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2492). L'artime des sœurs, légé par les ancêtres. Collection de toiles de peintres canadiens, vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h et de 14h à 17h. Fermé le dim. matin. Visites de groupes sur rendez-vous seulement.

MUSEE DU FORT, 10 rue Ste-Anne (692-2175). Lun. au ven. 11h à 12h et 14h à 17h30; sam. 10h à 17h; dim. 11h à 17h. Adm. \$2,50, \$2,50 étud., entrée libre pour les moins de 6 ans. Spectacle son et lumière reconstituant l'histoire militaire des six siècles de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE D'ART ET D'ARTISANAT DES INDIENS DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU ROYAL 22e REGIMENT, côté de la Citadelle (694-3563). Musée militaire, 9h à 17h.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DE CIRE, 22 rue Ste-Anne. Reconstitution des décors représentant des événements de l'histoire canadienne et américaine. Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Adm. \$2, étud. \$1, enf. \$0,75, âge d'or \$1,50. Prix spéciaux pour les groupes.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2492). L'artime des sœurs, légé par les ancêtres. Collection de toiles de peintres canadiens, vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h et de 14h à 17h. Fermé le dim. matin. Visites de groupes sur rendez-vous seulement.

MUSEE DU FORT, 10 rue Ste-Anne (692-2175). Lun. au ven. 11h à 12h et 14h à 17h30; sam. 10h à 17h; dim. 11h à 17h. Adm. \$2,50, \$2,50 étud., entrée libre pour les moins de 6 ans. Spectacle son et lumière reconstituant l'histoire militaire des six siècles de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

LA CHAMBRE BLANCHE, 549 boul. Charest est. Mer. au dim. 13h à 17h. Et installations d'hybrides de Marie Fréchette ainsi que l'incident onirique de Sylvie Gagné. Se termine le 20 nov.

DU CHATEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrières, Mar., mer 10h à 17h; jeu., ven. 12h à 20h; sam., dim. 12h à 17h. Peintres québécois.

LE CHIEN D'OR, 8 rue du Fort. Lun. au sam. 9h30 à 17h. Ex. permanente.

FLEUR DE LYS, 552 boul. Hamel. Lun. au mer. 9h30 à 17h30; jeu., ven. 9h à 21h; sam. 9h à 17h. Artistes québécois.

GALERIE DESIGN METIERS D'ART, 89 rue St-Paul. Mar. au dim. et les jeus., ven. jusqu'à 1h. Les œuvres les plus récentes de Claudine Parenteau. Se termine le 27 nov.

GALERIE D'ART ET D'ARTISANAT DES INDIENS DE QUEBEC, 675 Grande-Allée est. Tous les jours 10h à 21h. Art et artisanat par les Indiens artisans de Québec.

DU GRAND THEATRE DE QUEBEC, tous les jours 12h à la fin des spectacles. Bernard Pelchat se déchaîne. Se termine le 26 nov.

GALERIE DU MUSEE, 24 rue Champlain. Mer., sam., dim. 11h à 18h; jeu., ven. 11h à 21h. Irène Whitteme "La gauchetière", série de boîtes. Se termine le 20 nov.

GRANDE-ALLEE, 635 Grande-Allée est. Mar., mer. 19h à 22h; jeu., ven., sam. 13h à 17h et 19h à 22h; dim. 13h à 17h. Bernadette Poulanc, peintre animalier sur-nommée "La dame aux osseaux". Se termine dim.

LACERTE ET GUIMONT, 1450 rue Maguire, Silery. Mar., dim. 13h à 17h et jeu., ven. 13h à 21h. Chaks, œuvres récentes. Se termine dim.

L'ETRANGE, 252 est. boul. Charest. Mar., mer. 11h à 17h30; jeu., ven. 11h à 21h; sam. 11h à 17h et dim. 13h à 17h. Francis Pelletier, photographes couleurs. Se termine sam.

GALERIE LINDA VERGE, 190 Grande-Allée ouest. Mar., mer. sam. dim. 10h à 17h; jeu., ven. 13h à 20h. Artistes de la Galerie.

GALERIE MADELEINE DROLET, 8260 de Marselle, coin 83e rue est, Charlevoix. Tous les jours 14h à 17h et 19h30 à 22h. Aquarelles de St-Gilles; céramiques de Brobeck; dessins de St-Gilles; eaux-fortes de Sandra Desautels; huiles de Claire Chouh; le Pan, Monique Mercier et St-Gilles. Se termine le 15 nov.

MAISON BLANCHETTE, 4187 côte du Cap-Rouge. Mer. au dim. 13h à 16h30 et ven. 19h à 21h30. RAKU par François Béland et Robert Davidson. Se termine le 23 nov.

MAISON D'ARTS ET D'ARTISANAT DE LA JACQUES-CRÉTEUR, 80 rue Margho, Ste-Anne. Mar. au dim. 13h à 20h. Liette Larocq, peintre. Se termine le 15 nov.

MAISON LOUISE-CARRIER, 23 rue Wolfe, Lévis.

LA PASSERELLE, bibliothèque de Sainte-Foy, 999 Place de Ville, 14h à 17h tous les jours. Rosette Miorozta, icônes. Se termine dim.

LES QUATRE SAISONS, 1179 rue Saint-Jean. Lun. au mer. 10h à 17h; jeu., ven. 10h à 20h30; sam. 11h à 17h; dim. 13h à 17h. Ouverture officielle le 17 nov.

LE SALON DES ARTISTES FRANÇAIS (qui était situé à Place Laurier de 1961 à 1977), 320 rue Du Saule, St-Romuald. Sur rendez-vous. 839-8765. Œuvres de peintres contemporains de réputation internationale.

GALERIE DU TRAIT-CARRÉ, 7983 rue du Trait-Carré est, Charlevoix. Jeu., ven. 19h à 22h; sam., dim. 13h à 16h30 et 19h à 22h. Jean Plante, huiles. Se termine dim.

STUDIO PIHAY, 53 Peté. Champlain. Tous les jours 10h à 22h et dim. 11h à 21h.

ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC, salle Pierre-Georges Roy, pavillon Casault, 3e étage. Lun. au ven. 9h à 21h; sam., dim. 9h à 17h. "La faune et son habitat", collection regroupant 45 photographes couleurs grand format. Se termine le 27 nov.

PAVILLON BONENFANT, salle d'exposition, bibliothèque 1er étage. Tous les jours 9h30 à 22h30; Roland Villeneuve—St-Pierre. Se termine le 15 nov. Du 17 au 29 nov.: Dessins au crayon de Lise Lambert.

PAVILLON POLLACK, hall d'entrée no 2, vitrines. Tous les jours 9h30 à 19h. "Les réfugiés guatémaltèques au Mexique", photographes. Se termine le 17 nov.

ARTISANS DU TROISIEME AGE, 291 St-Vallier est. Tous les jours 10h à 17h, sauf jeu. dim. 20h et ven. 19h. Fermé le dim. Artisanat, bibelots, cé-

ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC, salle Pierre-Georges Roy, pavillon Casault, 3e étage. Lun. au ven. 9h à 21h; sam., dim. 9h à 17h. "La faune et son habitat", collection regroupant 45 photographes couleurs grand format. Se termine le 27 nov.

PAVILLON BONENFANT, salle d'exposition, bibliothèque 1er étage. Tous les jours 9h30 à 22h30; Roland Villeneuve—St-Pierre. Se termine le 15 nov. Du 17 au 29 nov.: Dessins au crayon de Lise Lambert.

PAVILLON POLLACK, hall d'entrée no 2, vitrines. Tous les jours 9h30 à 19h. "Les réfugiés guatémaltèques au Mexique", photographes. Se termine le 17 nov.

ARTISANS DU TROISIEME AGE, 291 St-Vallier est. Tous les jours 10h à 17h, sauf jeu. dim. 20h et ven. 19h. Fermé le dim. Artisanat, bibelots, cé-



500 peintures européennes; 250 tableaux de peintres québécois, 25.000 gravures et estampes, 300 pièces d'orfèvrerie d'usage religieux et domestique, 600 instruments scientifiques et 155 pièces d'art oriental; ces œuvres dont l'acquisition s'est faite au cours des 300 ans d'existence du séminaire de Québec font désormais l'objet d'expositions permanentes et thématiques au musée du séminaire de Québec dont l'ouverture officielle avait lieu samedi dernier. Ci-dessus: Saint-Antoine, Mexique XVIIIe siècle.

Mar. au dim. 13h30 à 17h30; jeu. ven. 10h à 17h30; Jacqueline Bouchard, huiles, pastels et dessins. Se termine le 24 nov.

MICHEL DE KERDOUR, 4 Place Québec. Lun. au jeu. 9h30 à 17h30; ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h; dim. 13h à 17h. Claude Langevin. Se termine le 17 nov.

GALERIE L'OMBELLE, 1480 rue Provancher, Cap-Rouge. Mar. au ven. 13h30 à 17h; jeu. ven. 18h30 à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Gilberte Desrochers, céramiste. Se termine dim.

LA PASSERELLE, bibliothèque de Sainte-Foy, 999 Place de Ville, 14h à 17h tous les jours. Rosette Miorozta, icônes. Se termine dim.

LES QUATRE SAISONS, 1179 rue Saint-Jean. Lun. au mer. 10h à 17h; jeu., ven. 10h à 20h30; sam. 11h à 17h; dim. 13h à 17h. Ouverture officielle le 17 nov.

LE SALON DES ARTISTES FRANÇAIS (qui était situé à Place Laurier de 1961 à 1977), 320 rue Du Saule, St-Romuald. Sur rendez-vous. 839-8765. Œuvres de peintres contemporains de réputation internationale.

GALERIE DU TRAIT-CARRÉ, 7983 rue du Trait-Carré est, Charlevoix. Jeu., ven. 19h à 22h; sam., dim. 13h à 16h30 et 19h à 22h. Jean Plante, huiles. Se termine dim.

STUDIO PIHAY, 53 Peté. Champlain. Tous les jours 10h à 22h et dim. 11h à 21h.

ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC, salle Pierre-Georges Roy, pavillon Casault, 3e étage. Lun. au ven. 9h à 21h; sam., dim. 9h à 17h. "La faune et son habitat", collection regroupant 45 photographes couleurs grand format. Se termine le 27 nov.

PAVILLON BONENFANT, salle d'exposition, bibliothèque 1er étage. Tous les jours 9h30 à 22h30; Roland Villeneuve—St-Pierre. Se termine le 15 nov. Du 17 au 29 nov.: Dessins au crayon de Lise Lambert.

PAVILLON POLLACK, hall d'entrée no 2, vitrines. Tous les jours 9h30 à 19h. "Les réfugiés guatémaltèques au Mexique", photographes. Se termine le 17 nov.

ARTISANS DU TROISIEME AGE, 291 St-Vallier est. Tous les jours 10h à 17h, sauf jeu. dim. 20h et ven. 19h. Fermé le dim. Artisanat, bibelots, cé-

ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC, salle Pierre-Georges Roy, pavillon Casault, 3e étage. Lun. au ven. 9h à 21h; sam., dim. 9h à 17h. "La faune et son habitat", collection regroupant 45 photographes couleurs grand format. Se termine le 27 nov.

PAVILLON BONENFANT, salle d'exposition, bibliothèque 1er étage. Tous les jours 9h30 à 22h30; Roland Villeneuve—St-Pierre. Se termine le 15 nov. Du 17 au 29 nov.: Dessins au crayon de Lise Lambert.

PAVILLON POLLACK, hall d'entrée no 2, vitrines. Tous les jours 9h30 à 19h. "Les réfugiés guatémaltèques au Mexique", photographes. Se termine le 17 nov.

ARTISANS DU TROISIEME AGE, 291 St-Vallier est. Tous les jours 10h à 17h, sauf jeu. dim. 20h et ven. 19h. Fermé le dim. Artisanat, bibelots, cé-

ARCHIVES NATIONALES DU QUEBEC, salle Pierre-Georges Roy, pavillon Casault, 3e étage. Lun. au ven. 9h à 21h; sam., dim. 9h à 17h. "La faune et son habitat", collection regroupant 45 photographes couleurs grand format. Se termine le 27 nov.

PAVILLON BONENFANT, salle d'exposition, bibliothèque 1er étage. Tous les jours 9h30 à 22h30; Roland Villeneuve—St-Pierre. Se termine le 15 nov. Du 17 au 29 nov.: Dessins au crayon de Lise Lambert.

PAVILLON POLLACK, hall d'entrée no 2, vitrines. Tous les jours 9h30 à 19h. "Les réfugiés guatémaltèques au Mexique", photographes. Se termine le 17 nov.

ARTISANS DU TROISIEME AGE, 291 St-Vallier est. Tous les jours 10h à 17h, sauf jeu. dim. 2

DOSSIERS

Le navire vogue encore sans compas

Depuis 20 ans qu'il est classé arrondissement historique, le Vieux-Québec n'a toujours pour se guider dans son effort de conservation et de mise en valeur que l'étoile des mages et les quatre points cardinaux. Mais de boussole, point!

LE VIEUX QUÉBEC 20 ANS APRÈS

1- par Monique GIGUÈRE



L'étoile des mages, c'est le Concept général de réaménagement du Vieux-Québec de 1970 qui, malgré un préjugé vraiment par trop favorable au passé, demeure encore aujourd'hui la principale source d'inspiration des intendants du patrimoine.

Les quatre points cardinaux, ce sont quatre outils de travail qui permettent au moins d'expédier les affaires courantes en l'absence d'un plan d'ensemble.

— Le premier, c'est la mise sur pied en 1979 par le Service d'urbanisme de la ville de Québec d'un guichet unique pour le Vieux-Québec qui réduit au minimum les démarches des citoyens pour obtenir un permis.

— Le deuxième, c'est l'adoption la même année par les autorités municipales d'un règlement de zonage imposant un moratoire sur les permis d'alcool dans le Vieux-Québec.

— Le troisième, c'est la confection l'an dernier d'un guide à l'usage des citoyens pour la conservation et la mise en valeur de l'architecture du Vieux-Québec.

— Le quatrième, c'est la signature le 4 février de cette année d'une entente entre le ministre des Affaires culturelles et la ville de Québec pour la mise en oeuvre de plans précis d'action.

La boussole

L'instrument qui continue de faire cruellement défaut après 20 ans, c'est un plan de sauvegarde! Tâche que le ministre lui-même s'était vu

confier par la loi de 1972 sur les biens culturels. Bien que considéré comme la pierre angulaire de toute politique de conservation, un tel plan au Québec a été définitivement mis de côté en 1976 par le ministre des Affaires culturelles d'alors, M. Denis Vaugeois.

Cet abandon d'un plan de sauvegarde par l'Etat n'a cependant pas empêché la Commission des biens culturels de continuer à le réclamer. Cela sans désespérer depuis des années dans presque tous ses rapports annuels. En 1970, c'était le président Jean-Claude La Haye qui dénonçait l'entêtement du gouvernement à nier l'utilité d'une vision globale de la protection du patrimoine.

Ne mâchant pas ses mots, le président déclarait qu'en rejetant l'idée de plans pour la gestion des arrondissements, l'Etat refusait d'accomplir une tâche essentielle et instaurait, ce faisant, un régime d'autorisations arbitraires et discrétionnaires tributaire des visions personnelles de tout un chacun.

Et comme pour éviter de choquer les esprits rébarbatifs ou d'effrayer les natures délicates, la commission au fil des ans s'est mise à recourir aux euphémismes pour désigner un tel plan. Prenant soin de ne pas prononcer le mot "sauvegarde", elle parla de politique globale, de plan directeur, d'appareil-cadre, de guide d'orientation, de ligne de conduite et, à la rigueur seulement, de plan de conservation.

L'urbaniste Jean Cimon, un des auteurs du concept de 1970, préfère, quant à lui, parler de philosophie de base, d'entente sur un certain nombre de principes généraux et fondamentaux entre tous les intervenants. "Ce qui me choque, dit-il, c'est qu'on fait encore de l'urbanisme électoraliste, improvisé, à la pièce." Si les hommes politiques ne veulent pas de plan, selon lui, c'est parce qu'un plan c'est un carcan et

de chacune des instances responsables".

De même, dans l'avant-propos de son Guide de restauration, l'équipe de la division du Vieux-Québec souligne que "le document doit assurer l'intérêt dans l'attente d'un plan de sauvegarde". Mais convaincu qu'un tel plan peut mettre jusqu'à 25

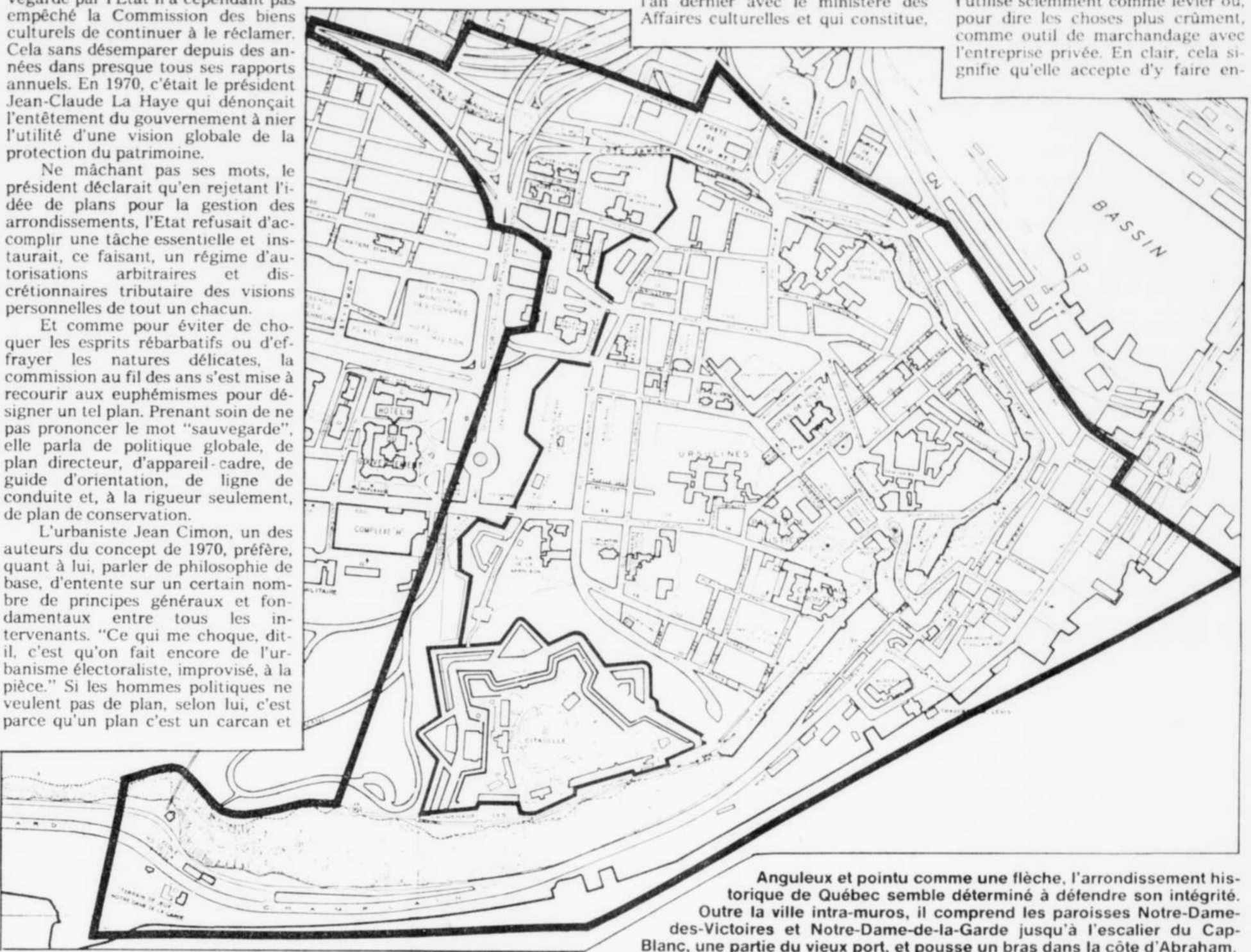
être considéré comme la base d'un éventuel plan de sauvegarde.

Autres outils

Autre outil de première importance pour que la ville puisse mener à bien son oeuvre de restauration, c'est l'entente intervenue l'an dernier avec le ministre des Affaires culturelles et qui constitue,

Affaires culturelles l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ), dont les coffres sont apparemment mieux garnis que ceux du ministère.

La panoplie des outils serait incomplète sans un mot sur le règlement de zonage. L'importance de cet instrument vient de ce que la ville l'utilise sciemment comme levier ou, pour dire les choses plus crûment, comme outil de marchandage avec l'entreprise privée. En clair, cela signifie qu'elle accepte d'y faire en-



Anguleux et pointu comme une flèche, l'arrondissement historique de Québec semble déterminé à défendre son intégrité. Outre la ville intra-muros, il comprend les paroisses Notre-Dame-des-Victoires et Notre-Dame-de-la-Garde jusqu'à l'escalier du Cap-Blanc, une partie du vieux port, et pousse un bras dans la côte d'Abraham.

que les hommes politiques n'aiment pas les carcans.

Une irréductible

Parmi les irréductibles qui croient encore à la nécessité d'un plan de sauvegarde, il importe de mentionner la ville de Québec. Lors de la campagne électorale de novembre 1981, le maire Jean Pelletier, qui sollicitait un renouvellement de mandat, promettait "de faire tous les efforts pour qu'enfin s'élabore un plan concret de sauvegarde et de mise en valeur du Vieux-Québec, dans lequel seraient précisés la nature et le moment des interventions

ans à voir le jour, le chef de l'équipe, M. Michel Bonnette, n'a pas l'intention, on s'en doute bien, d'attendre si longtemps pour décider si oui ou non la ville va permettre la restauration d'une maison. La remarque apparaît encore plus fondée et judicieuse quand on sait que, dans ces permis, la ville en émet entre 500 et 600 par année.

"Entre-temps, signale M. Bonnette, il y a des étapes à franchir. Nous sommes là pour guider les gens au niveau des interventions quotidiennes." D'où l'idée de ce guide de conservation et de mise en valeur qui, de l'avis du chef de la division du Vieux-Québec, peut certainement

aux yeux de M. Bonnette, un plan d'action éminemment valable.

L'entente, qui comporte quatre volets, prévoit des dépenses de \$890,000 sur deux ans pour la confection d'inventaires, la réalisation de sondages archéologiques, la restauration de bâtiments et la reconstruction d'immeubles sur les lieux d'incendies, de même que pour la rédaction de deux cahiers techniques qui serviront de guides aux citoyens aux prises avec des problèmes de maçonnerie, de réfection de portes, de fenêtres ou de toitures.

L'ambition de la ville demeure, cependant, d'impliquer dans la prochaine entente avec le ministre des

torse, moyennant bien sûr contrepartie. A la condition, par exemple, que le promoteur s'engage à apporter lui aussi sa contribution au patrimoine. Ce fut le cas du McDonald's de la rue Saint-Jean qui a reconstruit sur des cendres froides un immeuble en harmonie avec l'environnement bâti et cela sans quêter un sou à l'Etat.

Ces outils constituent tous, à n'en pas douter, d'excellents repères qui permettent aux pilotes de conserver le Nord. Mais il reste que le navire du patrimoine continue de voguer sans compas!

Demain: la concertation

/ Analyse /

Le gouvernement québécois et la relance économique Un programme flou mais cohérent

Le Québec de 1985 devra être une société économique où les citoyens aptes au travail travailleront. Où les entreprises investiront. Où la recherche et le développement devront être stimulés de manière à ce que, à long terme, "le Québec rejoigne le peloton de tête des provinces canadiennes".



denis angers

Pour orienter sa lutte contre le sous-développement et pour une relance durable, le gouvernement du premier ministre René Lévesque dispose maintenant d'un programme cadre qui englobe un train de cinquante mesures qui, toutes, visent à modifier le visage économique du Québec.

Vagues à dessin, inquantifiables ou non quantifiés, tous ces programmes nouveaux et toutes ces interventions gouvernementales qu'a présentés hier le premier ministre forment la trame de fond de ce que sera, d'ici à deux ans, le rôle économique de l'Etat québécois. Et, si l'on oublie un instant le flou qui l'entoure, ce plan d'action pour intensifier la relance retrouve une certaine cohérence.

Ainsi, le problème chronique de l'emploi — et notamment de celui des jeunes — transpire à chaque page. Ce que le gouvernement en-

tend développer, c'est une société québécoise où l'on travaillera. Une société tendant vers le plein emploi. Or, pour créer des "jobs", il faut mousser l'investissement, public et privé. C'est exactement ce à quoi visent les programmes de prêts garantis confiés à la Société de développement industriel. Et les injections de capitaux publics dans les immobilisations des ministères, dans la maison de l'Orchestre symphonique de Montréal, dans le programme d'assainissement des eaux... C'est également sur le front des investissements générateurs d'emplois que se retrouvent les programmes de bourses d'affaires pour jeunes diplômés ou de création de centres de recherche appliquée.

C'est aussi par l'investissement public que passe la réévaluation du plan d'équipement d'Hydro-Québec qui, retourné une première fois à la planche à dessin, reviendra devant l'Assemblée nationale en décembre. Ici, la commande est claire: nonobstant les surplus énergétiques québécois, Hydro devra maintenir au niveau de 1983 ses programmes de dépenses capitales, en 1984 et 1985. Ce qui se traduira forcément par le maintien d'emplois qui, autrement, auraient dû être oubliés.

Aide indirecte

Le programme-cadre de M. Lévesque consacre par ailleurs la fin prochaine de l'interventionnisme direct de l'Etat, dans le secteur privé. Les subventions classiques font désormais place aux programmes de garanties gouvernementales, infiniment moins coûteux pour un gouvernement qui, déficits obligeant, a réalisé que ses capacités financières étaient singulièrement limitées.

Et puis, toujours au niveau de l'assistance à l'entreprise privée, il semble que l'on ait enfin compris à Québec, la théorie générale des prix. Et ce, en acceptant de vendre à perte de l'électricité aux entreprises désirant s'installer au Québec, pour créer de nouveaux emplois avec une ressource énergétique qui, de toute façon, risquait autrement de rester inutilisée. Ou de se gaspiller dans des centrales qui tournent à vide, faute de demande accrue.

Du côté de la réinsertion sur le marché du travail des assistés sociaux aptes à travailler, le gouvernement fait un effort pour reformuler son approche tra-

ditionnelle. Plutôt que de payer des gens à ne rien faire, l'on s'appliquera dorénavant à les rémunérer pour qu'ils apprennent à faire. Et qu'ils puissent se dénicher un emploi dans ces entreprises que l'on espère attirer en offrant des garanties financières, de l'électricité à moins que rien et des allègements à l'opaque réglementation québécoise.

Le pari est risqué puisque cette main-d'oeuvre recyclée — qui économisera d'ailleurs au gouvernement quelque \$500 millions de prestations par an si les objectifs sont atteints — devra nécessairement trouver des débouchés. A quoi bon en effet multiplier les programmes d'apprentissage si l'entreprise ne crée pas, à un rythme parallèle, les emplois qui consacreront la récupération d'assistés sociaux bardés de certificats de formation professionnelle?

Des épices

Par ailleurs, pour épicer une sauce que les Québécois risquaient de trouver d'autant plus fade que le gouvernement avait tout fait pour susciter l'intérêt à l'endroit du discours du premier ministre, M. Lévesque a émaillé son propos d'hier de petits projets. Et, a saupoudré de millions de dollars par-ci, par-là son programme-cadre, histoire de donner à croire qu'il constituait un réel "plan d'action".

Ainsi, l'on a appris que l'on triplerait les programmes québécois de reboisement des forêts. Que le ministère de l'Agriculture, des Pé-

cheries et de l'Alimentation faciliterait la mise en place de structures d'entreposage des fumiers, que \$2 millions seraient affectés à la commercialisation des attraits touristiques... Ce saupoudrage prête toutefois à confusion et fait dire aux porte-parole patronaux que "le programme gouvernemental est incomplet, non quantifié, et peu susceptible de relancer à court terme l'économie en terme d'emplois productifs et permanents", comme le posait hier le Conseil du patronat.

En fait, le gouvernement avait laissé entendre qu'il s'agirait d'un plan d'action concret; ce qu'il apporte, c'est bien plus un canevas, un "livre blanc" de sa conception du redéveloppement économique. Cette approche et le "flou" des mesures annoncées hier lui laissent toutefois la chance de multiplier au cours des prochaines semaines et des prochains mois les annonces de programmes, des programmes dévoilés hier mais qui auront à être développés et livrés. Histoire de faire durer l'étalage des actions gouvernementales, des actions qui, sur deux ans, sont évaluées à un peu moins de \$1 milliard.

D'ici là, les amateurs de choses concrètes pourront toujours se rabattre sur le mini-budget que livrera demain le ministre des Finances, Jacques Parizeau. Et réaliser que désormais au Québec, l'apport économique de l'Etat sera probablement axé davantage sur les mesures fiscales et les allègements dans la taxation.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-G. Francoeur
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude Masson

Président et directeur général:
Paul-A. Audet
Directeur de l'information:
Gilbert Athot

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin
Directeur de l'édition:
Jacques Dumais

Relance économique ou politique?



claude
masson

Une opération-rattrapage plus qu'une opération-renouveau; une opération-jeunesse; une opération-rajeunissement; une opération-improvisation au contraire d'une opération-planification; une opération sectorielle comparativement à une opération d'ensemble.

Ultra-vague, sans données le moins précisément quant à l'argent neuf qui sera déboursé par le gouvernement non plus que sur le nombre approximatif de nouveaux emplois qui seront créés par les quelque 50 mesures annoncées, le "discours à la nation" du premier ministre René Lévesque, hier soir, ressemblait davantage à un discours inaugural traditionnel, rempli de vœux pieux et de bonnes intentions, qu'à un véritable énoncé de politiques pour les années de l'après-crise.

Le gouvernement, de toute évidence, est épuisé. Il est incapable de prendre le virage. Reconnu dans les bonnes années

pour sa créativité et son imagination, le PQ au pouvoir sent la fin de régime.

Les programmes annoncés ressemblent davantage à un ramassis de vieux projets caressés par les ministres qu'à des orientations gouvernementales susceptibles d'innover et d'entraîner la confiance et l'approbation d'une majorité de l'opinion publique. Avait-on vraiment besoin de quatre mois et demi et d'un délai d'un mois pour la reprise de la session pour accoucher de ces projets sectoriels?

M. Lévesque lui-même n'était pas convaincant. La mise en scène était artificielle, presque mortuaire. Même avec sa baguette jadis magique, on était loin du "Point de mire" des années 50. Voilà pour la forme. Voilà pour l'image projetée.

Malgré les faiblesses majeures du "Plan d'action gouvernemental pour intensifier la relance de l'économie", quelques mesures sont les bienvenues et répondent aux attentes exprimées à plusieurs reprises par les milieux d'affaires, de la recherche et par la jeunesse.

Ainsi, le programme massif de financement des entreprises par une garantie de prêts et une protection optionnelle contre les hausses du taux d'intérêt est sans doute celui qui aidera da-

vantage à la relance. Par l'intermédiaire de la Société de développement industriel, ce programme est évalué à \$2 milliards.

Mais pourquoi avoir attendu si tard, c'est-à-dire après la crise, pour lancer ce programme avec la participation des principales institutions financières du Québec? Maintenant que la situation générale est rétablie, il se fait tard. Ce projet a-t-il été conçu à la dernière minute, en présence des dirigeants de banques au Conseil des ministres de Compton?

Le reboisement de la forêt est aussi urgent. Le sujet est discuté depuis des années. La décision de quintupler la plantation de nouveaux arbres, passant de 65 à 300 millions de plants annuellement, est fort heureuse. L'industrie des pâtes et papiers, les pépiniéristes et serriculteurs applaudiront à cette annonce.

La prolongation du programme Corvée-habitation jusqu'au 15 juillet 1984 et la mise sur pied d'un programme massif de réparations de quelque 25,000 logements annuellement jusqu'en 1989 sont bienvenues de même que le programme de rénovation des centre-ville et des quartiers anciens.

La création de six centres de recherche établis en coopération par l'industrie et les universités, la réorientation

de l'aide sociale pour permettre aux 250,000 bénéficiaires aptes au travail de vraiment travailler, l'aide au secteur agro-alimentaire et le développement du tourisme sont également à signaler mais il sera urgent de clarifier ces projets pour "embarquer" les intéressés.

Mais le gouvernement, qui semble décidé plus que jamais à se réconcilier sinon à racoler à l'entreprise privée, notamment en courtisant les investisseurs, va-t-il continuer de jouer au bâton et à la carotte ou ignorer de sa main gauche ou gauchissante ce qu'il est prêt à donner de sa main droite?

Car, au-delà des subventions et des avantages fiscaux qui ne sont pas à dédaigner, les entreprises d'ici et les investisseurs étrangers veulent savoir si 1) le gouvernement est décidé à lever l'hypothèque de l'indépendance ou de la souveraineté-association et quand? 2) si la loi 101 sera vraiment amendée au double plan de la langue d'enseignement et de l'affichage? 3) si la loi 17 sur les normes de travail sera adoucie? 4) si le projet de déréglementation est seulement théorique ou en voie de se réaliser?

L'évasion verbale n'a plus sa place. M. Lévesque doit apporter des réponses précises à ces interrogations incessantes. La reprise souhaitée en dépend.

revue de presse

Le français au pays

Le débat sur les services en français au Manitoba n'a certes pas permis de voir les citoyens de cette province sous leur meilleur jour mais, au pire, leurs réactions n'ont jamais frisé l'hypocrisie qui transpire des événements qui se sont produits la semaine dernière au comité de l'Assemblée nationale du Québec chargé d'étudier les amendements à la loi qui fait du Québec une province officiellement unilingue.

Les membres de ce comité ont alors fait une pause pour se pencher sur ce qu'ils considèrent comme le sort tragique des Franco-Manitobains à la lumière des résultats du référendum de mercredi. Ils ont agi ainsi à la suggestion de Gilles Rhéaume, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, principale source de la bigoterie québécoise et organisme qui, depuis toujours, fait campagne pour que le gouvernement écrase la minorité linguistique de cette province. Ce geste a été approuvé par Gerald Godin, ministre de l'Immigration qui, il y a peu, affirmait que les Manitobains de langue française représentaient une cause perdue.

Cet incident est particulièrement renversant du fait que

le libellé du référendum de Winnipeg invitait la Cour suprême du Canada à se prononcer sur une clause de la Constitution qui reconnaît des droits à la minorité linguistique du Manitoba, comme c'est le cas pour celle du Québec. Or, le gouvernement du Québec a tenté d'ignorer cette clause et a été la vindicte des tribunaux pour avoir agi ainsi.

Ce que le gouvernement manitobain veut faire, c'est aller encore plus loin, soit reconnaître officiellement des droits à des services gouvernementaux en français. L'Opposition, au Manitoba, propose d'agir à l'instar du Québec: offrir des services à la minorité linguistique sans toutefois reconnaître constitutionnellement ces droits.

Le président de la SSJB se plaint surtout de ce que la grande majorité des Québécois désirent traiter mieux que le fait leur gouvernement la minorité anglophone de cette province. Les Manitobains pourraient prendre une leçon d'un tel comportement. Ils n'ont toutefois rien à apprendre de M. Rhéaume et de M. Godin. (Le 31 octobre)

The Winnipeg Free Press

Un retour unique

En 1976, à Montréal, selon ce que la rumeur a fait circuler, deux vaincus se rencontrèrent dans l'espoir de se consoler l'un l'autre.

Robert Bourassa venait tout juste de perdre son emploi de premier ministre du Québec aux mains de René Lévesque et du Parti québécois. Le leader libéral, décrit à l'époque comme l'homme le plus honni du Québec, avait même perdu son siège à l'Assemblée nationale.

Peu après cette défaite, Brian Mulroney, encore profondément déçu d'avoir perdu aux mains de Joe Clark lors du congrès au leadership de février 1976, l'invita à dîner.

M. Mulroney a aujourd'hui relégué Joe Clark au dernier chapitre des livres d'histoire du Canada. Il semble destiné à conduire sous peu les conservateurs au pouvoir, à Ottawa.

Par ailleurs, M. Bourassa est de nouveau fermement à la direction des libéraux québécois et est prêt à occuper de nouveau les bureaux du premier ministre.

L'économiste de 50 ans promet d'atténuer la rigueur des lois linguistiques du Québec et de faire du Québec un endroit où les anglophones vivront mieux. Plus important encore, il répète le même sermon que Brian Mulroney: des emplois, des emplois, des emplois, et a exprimé l'intention de confronter le PQ à ses réalisations économiques.

Seul l'avenir permettra de dire s'il est destiné à réussir. Dès maintenant, toutefois, il faut admettre que son retour à la politique active est sans précédent. (20 octobre)

The Brandon Sun

Trudeau prend parti

Le premier ministre Trudeau aurait-il enfin pris définitivement position après avoir tergiversé quelque peu, depuis le début de l'année, sur l'affrontement Est-Ouest?

Malgré qu'il se soit montré déterminé à approuver l'essai des missiles Cruise en territoire canadien — sous prétexte des engagements fermes d'Ottawa envers l'OTAN — il a fait patte de velours à l'endroit des mouvements pacifistes qui sont loin d'approuver la politique gouvernementale officielle.

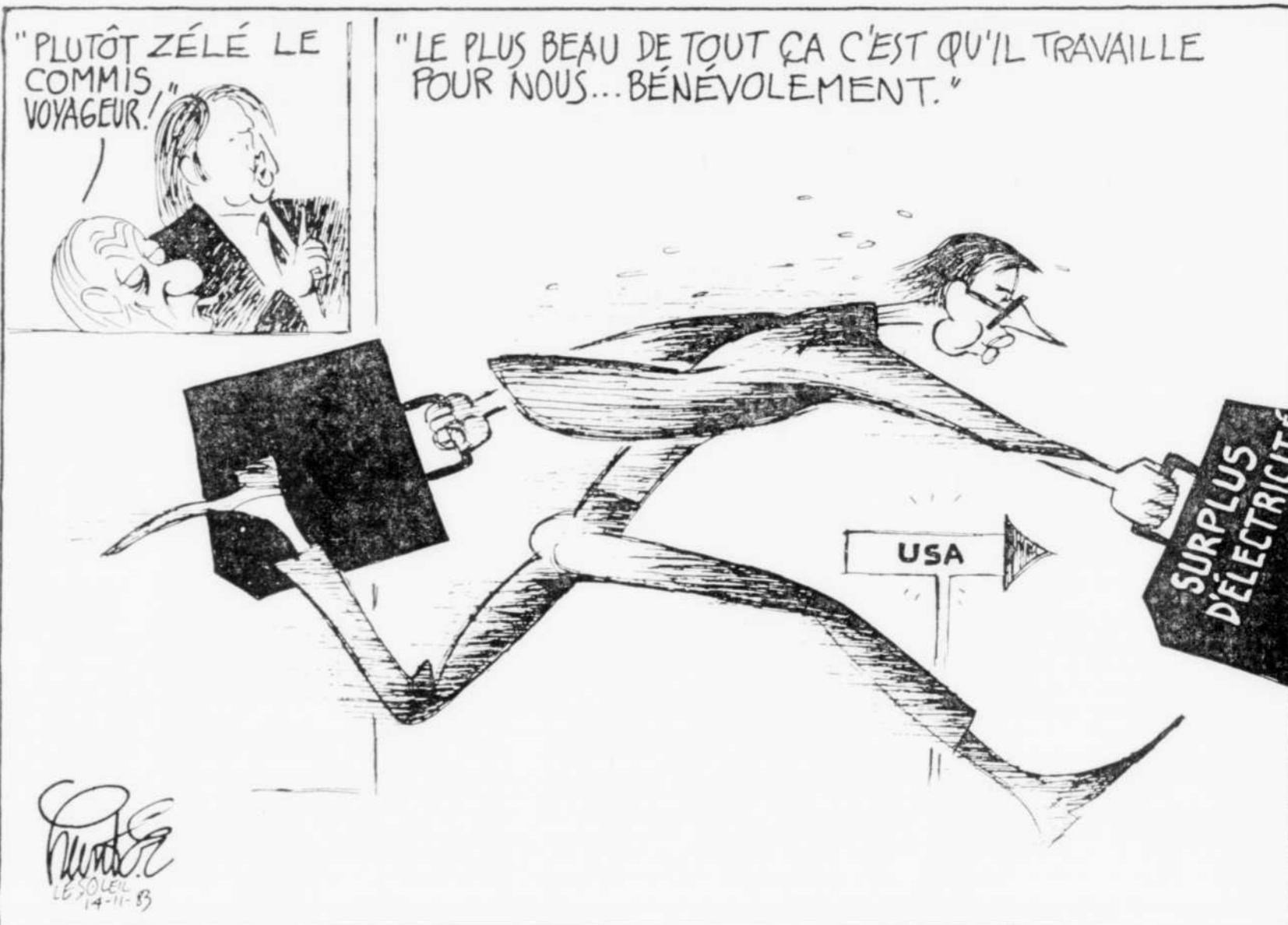
Lors d'un discours de première importance, à l'université de Guelph, M. Trudeau a relancé le Canada dans le mouvement "pacifiste en exprimant l'espoir de servir d'intermédiaire entre les deux superpuissances. "Le risque d'accident est si grand que nous ne pouvons que tenter un rétablissement des communications

entre les adversaires. Le niveau de tension est si élevé qu'il nous est impossible de renoncer à amorcer un dialogue plus constructif sur la crise montante. La méfiance est telle que nous devons tenter de rétablir la confiance par le biais d'un contact politique réel", affirmait-il.

M. Trudeau reconnaît d'emblée que l'administration Reagan a été incapable d'évaluer les réactions paranoïaques du gouvernement soviétique lorsqu'il est confronté à une décision de l'Occident.

A moins que les discours du premier ministre ne soit que pour usage domestique, il serait certainement pris plus au sérieux s'il tentait en premier lieu de convaincre l'OTAN de ce qu'une guerre nucléaire limitée est totalement inacceptable. (Le 2 novembre)

The Lethbridge Herald



notes de lecture

Sortir de la crise en rêvant?



raymond
giroux

La crise économique achèverait! Mais les titres sont trompeurs, souvent contradictoires, et la réalité du chômage annule tous les espoirs des présumés experts. On s'entend à peine pour constater que si la reprise se fait parfois plus rapidement que prévu, c'est que la descente précédente avait mené l'économie un peu plus bas encore que ce que les plus pessimistes attendaient.

Les difficultés actuelles encourageant par contre les professionnels de la recherche à long terme, les experts en tendances profondes en tout genre et les observateurs de cycles économique-historiques, à poursuivre leurs travaux.

Non pas que l'effort récent de deux économistes français, Pierre Dockès et Bernard Rosier * se révèle inutile, au contraire. Mais leur étude de l'histoire économique et de la façon dont le monde peut se sortir de la crise paraît bien théorique à tou-

tes les victimes du système capitaliste actuel.

Les auteurs proposent en effet l'élaboration d'un "nouvel ordre productif" radicalement différent de la situation présente, non sans réaliser d'eux-mêmes que "l'horizon temporel de l'achèvement d'un tel scénario est nettement plus lointain". En clair, le nouvel ordre ne naîtra pas demain matin.

Plus encore, les auteurs admettent que la construction graduelle de ce nouvel ordre se ferait beaucoup plus facilement si les grandes puissances actuelles, les États-Unis en tête, décidaient de régler les grands problèmes économiques d'une manière "civilisée".

Dockès et Rosier proposent dans une première étape que le monde développé admette la nécessité d'une entente Nord-Sud sur le partage des richesses, ainsi qu'un compromis Est-Ouest pour éviter les risques d'affrontement militaire entre les deux superpuissances ou entre quelques-uns de leurs valets grassement armés par leurs soins.

Pour le moment, toutefois, le monde semble se diriger plutôt vers le scénario dit catastrophique où la crise, loin de se régler à moyen terme, s'ap-

profondira encore avant de trouver une solution: le fond du panier ne serait pas encore atteint.

Car la création d'une économie mondiale à laquelle nous assistons en ce moment, permet le redéploiement des investissements dans des régions reconnues comme plus faciles à manoeuvrer et à exploiter: le cas de Taïwan n'est qu'un exemple parmi d'autres.

Cette politique industrielle vise deux objectifs, écrivent les auteurs: briser la notion d'emploi et casser le pouvoir syndical. Le travailleur ou la travailleuse deviennent des robots vivants. Si l'employé se montre trop indocile, il fera place à un vrai robot: telle est la logique de la reprise économique.

La dépression n'a pas que des effets négatifs: gigantesque creuset social, écrivent les auteurs, elle constitue également un laboratoire technologique prodigieux d'une ampleur jamais vue dans l'histoire du monde.

Ils ne camouflent pas, cependant, le caractère utopique des solutions qu'ils aimeraient voir surgir de la crise, comme le témoignent les quatre axes fondamentaux du type de dé-

veloppement qu'ils privilégient dans le cadre du socialisme autogestionnaire, une notion en soi fort contestée parce que souvent contradictoire.

L'avenir passerait par la construction de nouvelles solidarités internationales, la transformation profonde des conditions de travail allant même jusqu'à l'abolition du salariat, la concrétisation d'une nouvelle stratégie industrielle basée sur la satisfaction des besoins du plus grand nombre, et, enfin, "l'orientation et la régulation de l'activité économique par une procédure souple de planification décentralisée".

On voit déjà dans ce programme les ferments d'une méconnaissance profonde des mécanismes politiques et administratifs: cet idéal d'économistes ne correspond en rien à la réalité du pouvoir et des rapports de force entre ceux et celles qui en détiennent des éléments. Dockès et Rosier paraissent croire que l'homme est fondamentalement bon, comme le disait le philosophe Jean-Jacques Rousseau. L'histoire récente permet d'en douter!

* Bernard Rosier et Pierre Dockès. Rythmes économiques. Crises et changement social. Maspero, 318 pages.

VOTRE PAGE

A nos lecteurs et nos lectrices

LE SOLEIL publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteur(e)s. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390 rue Saint-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Téléphone: 647-3388.

Ça et là

Une provocation

Après le samedi de la matrique, faudrait-il une festivité de la matrique pour rappeler à la reine des anglophones qu'elle n'est pas la bienvenue au sein de la communauté francophone du Québec. Pour éviter ce qui pourrait être interprété comme de la provocation, qu'elle reste chez elle et nous laisse festoyer dans la tranquillité. Et pour les libéraux d'Ottawa, les stratèges de cette invitation, tenez-vous donc

tranquilles lors de ces festivités pour ne rien gâcher à cet événement apolitique de portée internationale.

Nous pourrions toujours tolérer la présence de ce personnage de haut lieu sans qu'il soit pour autant le bienvenu. Qui sait malgré tout ce qui risquerait d'arriver?

**Jean-Pierre Samson
Jean Langlais
étudiants à Laval**

Comprendre le Japon

(Lettre adressée au rédacteur en chef, Claude Masson.)

Dans les trois mots du rédacteur en chef des 22, 25 et 29 octobre, vous avez présenté la civilisation japonaise à vos lecteurs et lectrices. Je vous témoigne de la reconnaissance. Je suis juriste japonais. Maintenant, je séjourne à Québec pour faire des recherches sur le droit québécois.

Vous avez intitulé votre troisième article du 29 octobre "Valse de contradictions au pays de Shogun". Vous avez exprimé le Japon comme "pays de Shogun". Chaque vendredi soir, je regarde "Shogun" à la télévision. Ce film ne représente pas la figure correcte de l'ancien Japon.

Au Japon, vous avez vu "Valse de contradictions".

Vous avez écrit "Qui sont

les Japonais?" Il est très difficile de s'entendre entre Québec et Japon. Néanmoins, si c'est une question sérieuse, vous devez tâcher de comprendre les Japonais. Les choses que vous avez considérées comme "Valse de contradictions" sont normales pour les Japonais. Quand on ne peut pas comprendre quelque chose, c'est le plus facile qu'on la considère comme contradiction.

Vous avez écrit le nom du premier ministre du Japon "Yasurira Nakasone". Mais, "Yasuhiro" est son prénom correct. Monsieur Masson, est-ce que vous vous êtes efforcé à comprendre le Japon avant d'écrire "Valse de contradictions au pays de Shogun"?

**Toshiyuki Oshima
Québec**

Fête des retrouvailles

(En réponse à la lettre de Mme Alice Poulin, mère adoptive, parue le 7 novembre.)

Je suis une adoptée de 39 ans qui recherche sa mère biologique et je suis tout à fait d'accord avec vous quand vous dites que les adoptés(e)s ont travaillé leur fardeau et que les mères biologiques doivent toujours se demander ce qu'est devenu leur enfant qu'elles ont été forcées d'abandonner jadis.

La période des Fêtes ap-

proche et tout le monde commence à faire la course dans les magasins pour offrir aux personnes aimées des cadeaux qu'ils voudraient les plus beaux et les plus originaux; pourquoi les mères naturelles et les adoptés(e)s ne s'offriraient-ils pas "leurs retrouvailles" comme "cadeau spécial" à l'occasion de Noël ou du Nouvel An.

**Monique Drapeau-Blais
Neufchâtel**

Des distinctions archaïques

(Lettre adressée à M. Claude Aubin, président de l'Office de la langue française)

Le Syndicat de l'enseignement de la région de la Mitis tient à manifester sa forte désapprobation face au rappel de l'Office de la langue française à l'effet que "les mots professeurs et professeuses désignent des personnes enseignant dans un établissement secondaire, collégial ou universitaire alors qu'au primaire, on est instituteur ou institutrice à l'exception des spécialistes qui eux(elles) conservent le nom de professeurs ou professeuses".

Ces distinctions archaïques

entre les enseignant(e)s du primaire et du secondaire reposent, selon nous, sur des différences qui ont existé mais qui sont aujourd'hui disparues, soit des exigences de scolarité moins élevées pour les enseignant(e)s du primaire ainsi qu'un niveau de salaire plus bas.

Aujourd'hui, pour enseigner au primaire comme au secondaire, il faut un diplôme de niveau universitaire ou l'équivalent et l'échelle de salaire est unique.

Il y a eu évolution des faits, il faut donc à notre avis qu'il y ait évolution des mots. Nous utilisons, quant à nous, les termes

enseignants et enseignantes et nous ne ferons pas nôtre un vocabulaire passéiste et diviseur.

De plus, nous tenons à exprimer notre désaccord sur la féminisation du mot professeur en professeuse privilégiée par l'Office de la langue française.

Depuis une dizaine d'années, l'usage de "professeure" pour désigner le féminin de professeur a progressivement gagné des appuis et nous trouvons aujourd'hui beaucoup d'organisations, de revues et de journaux qui ont fait leur cette appellation.

Nous croyons que l'Office de la langue française doit, lorsqu'il

s'agit d'adapter la langue à de nouvelles réalités, considérer la pratique qui s'est établie plutôt que de nager à contre-courant et tenter d'imposer des absurdités qui, bien que relevant de bonnes intentions, risquent tout simplement de freiner l'évolution de la langue plutôt que de l'accélérer.

Nous souhaitons fortement que l'Office de la langue française reconsidère sa position sur ces deux questions.

Le Syndicat de l'enseignement de la région de la Mitis par Solando Castonguay, présidento

Corvée-habitation ne règle rien

LE SOLEIL présentait dans son édition du 22 octobre dernier, sous la chronique Habitation, un dossier spécial sur Corvée-habitation. Ce dossier est très décevant; il tient bien plus de la propagande que de la recherche journalistique. On y retrouve plus de publicité sur les condominiums à vendre que de texte. Pour ce qui est du texte on peut y lire que les entrepreneurs en construction et les promoteurs immobiliers souhaitent la poursuite du programme. M. Parizeau y dit même que la construction domiciliaire avait besoin d'être encore soutenue. Et M. Vianney Duchesne, en tant que journaliste, n'a rien trouvé à dire face à ce programme et aux problèmes dans le domaine du logement. Il n'a même pas donné la parole à "l'autre côté de la médaille". A lire ce dossier, tout le monde est content et la crise du logement serait bientôt réglée. La réalité est toute autre.

Corvée-habitation, c'est un programme qui donne des moyens à des gens qui ont déjà les moyens. En d'autres termes, c'est un programme qui s'adresse à des gens qui n'ont pas de problème réel de logement, mais qui

veulent se donner un petit ve-lours. La photo en première page du dossier en fait foi. C'est pour le moins de mauvais goût, quand il y a tant de gens qui sont mal logés. Nous ne sommes pas contre la construction de logements neufs, bien au contraire. Nous sommes de ceux et celles qui réclament la construction d'au moins 35.000 logements à bas prix pour les gens qui sont sur les listes d'attente pour un HLM. Toutefois nous devons constater

que le programme Corvée-habitation n'a pas réussi à aider les gens à faible revenu à régler leur problème de logement. Et tout ceci est totalement absent du dossier.

En glorifiant ainsi un programme qui n'est pas un succès social et qui ne s'adresse qu'à une certaine catégorie de gens privilégiés, on dévie (volontairement ou pas) l'attention des gens du besoin d'une politique globale sur le logement et

on contribue, en plus, à la poursuite de l'anarchie dans la construction d'unité de logements et dans le type de construction à faire. Nous disons "oui" à la construction de logements neufs mais en priorité pour ceux et celles qui en ont vraiment le plus besoin et non pas pour ceux qui illustrent la première page de votre dossier.

**Hélène Arsonault
Denis Cusson
Jacques Fisot
Québec**

La pollution à Trois-Rivières

Pour un nouveau venu à Trois-Rivières, par exemple, il est remarquable à quel point la pollution atmosphérique et aquatique a atteint un point de virulence. Ainsi durant des journées entières, la ville est couverte d'un brouillard de pollution suffocante.

Ce problème de pollution est donc devenu très grave. Les responsables de cette pollution, ici ou ailleurs, doivent mettre un terme à leurs méfaits. Cette pollution entraîne des maladies et la mort des hommes et des animaux. Les hommes touchés directement ou indirectement par

cette pollution seraient en droit de se défendre par tous les moyens contre cette violence qui leur est faite.

Pour l'instant, les responsables se croient en sécurité parce que beaucoup de travailleurs pensent que c'est une nécessité que ces industries polluantes existent pour gagner leur vie. Mais c'est une erreur. On sait maintenant que des moyens de dépollution existent et que ce n'est que par négligence criminelle que les responsables n'installent pas de dépollueurs dans leurs usines. C'est pour ma-

ximiser leurs profits que ces responsables continuent à tuer les hommes et les animaux avec leur pollution. Il n'y a aucun motif légitime d'économiser en tuant d'aucune façon.

Tous les actionnaires de ces compagnies "criminelles" doivent exiger immédiatement qu'une part de leurs profits servent à la dépollution sans quoi chacun de ces actionnaires sera tenu directement responsable de ces crimes qui causent la souffrance et la mort.

**Michel Durand
Trois-Rivières**

La paix

Petite enquête sur les manifestants pacifistes

Comme étudiants en sociologie, nous faisons présentement une enquête pour la Ligue des droits et libertés, portant sur le degré de préoccupation des gens face aux dangers d'un conflit nucléaire et leur implication dans le débat suscité par les pacifistes. Notre étude porte sur la population des quartiers "populaires" de la ville de Québec. Ainsi, nous nous intéresserons au mouvement anti-nucléaire et aux gens qui participent, aux manifestations qu'il provoque.

Le 22 octobre dernier, avait lieu à Montréal une importante marche antinucléaire. Pour y participer, environ 600 personnes de la région ont emprunté les autobus nolisés pour l'occasion, qui partaient ce matin-là des bureaux de la CSN à Québec. À l'aide d'un court questionnaire que 152 de ces manifestants ont accepté de remplir, nous avons pu recueillir quelques données sur ceux qui se sont déplacés pour participer à l'événement.

Ainsi, les résultats de cette petite enquête nous apprennent

qu'il s'agissait surtout de jeunes adultes. La moyenne d'âge était de 24 ans, et 71,8 pour 100 des répondants avaient entre 18 et 26 ans. Il y avait sensiblement autant d'hommes (47,4 pour 100), que de femmes (52,6 pour 100). Dans l'ensemble, les manifestants avaient un niveau d'instruction relativement élevé. En moyenne ils avaient 15 années d'étude complétées; 90 pour 100 avaient complété leurs études secondaires, et 80 pour 100 poursuivent ou ont terminé des études post-secondaires. Parallèlement à cela, notons que le groupe était composé d'une bonne majorité d'étudiants (66 pour 100). Il y avait 13 pour 100 de chômeurs, 20 pour 100 de travailleurs et 1 pour 100 d'individus sans occupation.

Notre questionnaire demandait aussi le lieu de résidence. 39 pour 100 habitent dans la haute ville de Québec (Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Québec, Montcalm), 20 pour 100 sont de la basse ville (Limoilou, Saint-Sauveur, Saint-Malo, Saint-Pascal) et 3 pour 100 sont des banlieues (Neufchâtel, Duberger). 18 pour 100 des répondants habitent à Sainte-Foy ou Sillery, et 8 pour 100 dans les autres municipalités. 12 pour 100 ont leur lieu de résidence hors de la Communauté urbaine de Québec.

Quinze pour cent des manifestants ont affirmé qu'ils participaient à la manifestation à titre de membre d'une association, tandis que 85 pour 100 le faisaient à titre individuel. Notons que plusieurs de ces personnes avaient reçu leurs informations concernant la manifestation par divers comités ou associations (comités de citoyens, syndicats, associations étudiantes, etc.).

Nous espérons que ces quelques données aideront à mieux connaître ceux qui ont participé à la manifestation antinucléaire du 22 octobre.

**Lynn Lower et
Claude Bélanger, Québec
Eric Gagnon, Sainte-Foy**



Tous des agents de Moscou

On peut voir actuellement dans certaines rues de notre ville, à la basse ville surtout, des affiches collées ici et là, sur les boîtes à lettres, poteaux de téléphone et autres, sur lesquelles on peut lire "Pour la paix, coalition anticrause".

Ces supposés pacifistes qui crient bien fort pour la paix, sont ceux-là même qui préparent la guerre. Ce sont tout simplement des agents de Moscou qui, armés jusqu'aux dents, prônent le désarmement afin de mieux nous tomber dessus quand l'heure sera venue. Pensez-ils que tout le monde est dupe? Ce sont les pires hypocrites! Que ferons-nous si nous ne nous armons pas nous aussi pour nous défendre?

Les communistes, nos pires ennemis, ont le champ libre au Québec, pour faire leurs néfastes propagandes, ils ne cachent même plus leur jeu, mais quand ils seront rois et maîtres chez nous, ce sera moins drôle; mais il sera trop tard pour faire notre mea culpa.

Ailleurs, dans les pays qui veulent rester en paix, ils seraient vite mis hors de circulation, derrière les barreaux, et leurs affiches révolutionnaires seraient vite enlevées. Ici que font nos autorisés civiles pour les faire disparaître?

On a vu tout l'été et on le voit encore, le portrait de Karl Marx, sur les mêmes rues. Qu'avons-nous besoin d'avoir la photo de ce sinistre individu qu'on veut nous faire accepter comme un héros.

Encore de la propagande communiste!

De grâce, ne nous laissons pas endormir par leurs chansons qui parlent de paix mais appuyons fermement ceux qui travaillent véritablement à la conserver en fabriquant des armements de défense.

**Marie-Ange Gauthier
Giffard**

Un débat faussé

Les journaux regorgent actuellement d'opinions contraires concernant la militarisation de l'Europe et, en général, de la nucléarisation de nos moyens de défense. Les arguments tournent toujours autour des mêmes points: faut-il la démantèlement totale, partielle ou inversement un accroissement de nos arsenaux? Les partisans du pacifisme s'évertuent à nous convaincre que leur action est juste alors que chacun de nous sent confusément qu'il s'agit de vœux pieux. Toutefois, poussés par l'angoisse nous leur tendons aimablement l'oreille en faisant semblant d'y croire.

La raison de cette incroyable crédulité n'est pas la léthargie mais la fausseté du débat que beaucoup de gens perçoivent sans l'exprimer. On fait reposer la question de la guerre et de la paix sur un problème de technologie. Pourtant la crise qui nous secoue, quoique motivée par un nouveau technique, soulève une question culturelle, et particulièrement de philosophie politique: est-ce la volonté du peuple qui détermine le bien d'une nation? Le mythe de la révolution française, que les peuples décident de leurs lois, a son écho cent ans après autour du problème des euromissiles; il n'apporte toujours pas de solution. Tout juste déchaîne-t-il les passions, comme jadis. Aussi, lorsque fut émise l'idée d'un ré-

férendum sur la question les partisans de la paix démontrèrent leur naïveté dangereuse. En effet, qui ne veut pas la paix? 99 pour 100 des citoyens du monde pourraient bien répondre en faveur de la paix, cela ne changerait rien. On répéterait simplement un truisme teinté de statistiques.

La paix ou la guerre, avec une arbalète ou un missile, ne trouve pas de réponse sur la place publique mais dans l'arrière-boutique des relations internationales. C'est sur la capacité de nos dirigeants qu'il faut compter. L'opinion du peuple, surtout si elle est évidente, ne leur est pas d'une grande utilité face à un ennemi possible. Tout dépend de leur savoir-faire.

Or l'occasion est belle pour faire le procès de l'orientation culturelle de notre société. Alors qu'au Québec l'on parle de virage technologique ne serait-il pas plus opportun de parler d'un virage des humanités? La formation des législateurs, chefs politiques, ministres et diplomates, devrait nous tenir plus à cœur que le développement scientifique, car de la perfection de nos dirigeants dépendent les négociations de paix. Le gouvernement par les meilleurs, reste notre meilleur atout pour sauver la planète.

**Christian Renaud
Québec**

L'exemple du Canada

(Lettre adressées au premier ministre Trudeau)

Actuellement, toute la population de la terre est menacée par le danger éminent d'une guerre nucléaire. La course aux armements n'a plus de frein et le stock d'armes existant présentement dans le monde tient de la démente. Malgré toute cette réserve infernale d'armes, les gouvernements continuent d'alourdir de l'argent pour en produire toujours plus. N'est-il pas temps que toute cette folie cesse? Faudra-t-il attendre qu'un accident se produise et fasse des millions de victimes pour que l'on élimine ces engins du diable?

Le Canada jouit d'une assez bonne réputation dans le monde. Pourquoi ne serait-il pas un exemple de sagesse en devenant un pays de paix, un médiateur entre les grandes puissances, une "Suisse de l'Amérique"?

Les gens s'inquiètent de la puissance de destruction des armes nucléaires. Ils ne veulent pas d'un autre Hiroshima...

Il faut que le Canada de-

vienne une zone sans armes nucléaires et par le fait même le territoire canadien ne doit pas servir à l'expérimentation des missiles de croisière ou de toute arme nucléaire de quelque origine qu'elle soit... Le Canada doit travailler à inciter tous les pays à supprimer les armes nucléaires sur leur territoire respectif. Il faut que toutes les nations capables de fabriquer des armes nucléaires signent une entente multilatérale en vue de mettre un terme à la production de ces armes et éventuellement, de les éliminer complètement surtout dans le monde y compris en URSS et aux Etats-Unis. C'est une question de survie pour la planète toute entière...

Monsieur le premier ministre, vous avez vous-même des enfants... Vous les aimez et vous voulez qu'ils puissent vivre heureux et en paix sur la seule planète qui nous appartient... Il en est de même pour moi, mère de quatre enfants... Je vous prie... Devenez un agent de la paix. Les Canadiens et le monde entier vous en seront reconnaissants.

**Claudette Essiembre
Campbellton, N.-B.**

Proposition hors cour des créanciers

Les anciens de Paquet-Syndicat acceptent

par Jean-Charles GRENIER

Un premier règlement est en voie d'être conclu entre les anciens travailleurs syndiqués (membres de la CSN) des magasins Paquet et Syndicat, et les créanciers qui ont pris possession de l'entreprise le 15 mai 1981.

Réunis en assemblée, hier, plus d'une centaine de ces anciens employés de Paquet à Place Laurier et des trois magasins de Syndicat se sont, en effet, montrés favorables à une proposition hors cour qui leur assurerait en partie le paiement de vacances, de congés de maladie et de bons.

Reste cependant aux représentants des créanciers, qui ont pris possession de l'entreprise Paquet-Syndicat avant sa mise en faillite à l'été 1981, à prendre connaissance de la décision favorable des syndiqués avant d'y donner suite.

Ces créanciers, la Société nationale de fiduciaire et principalement la Banque Nationale du Canada, ont été la cible d'un recours collectif réclamant le paiement des congés de maladie et des bons impayés. Les réclamations des demandeurs se chiffraient par quelque \$310.000. Mais puisque la loi limite à une pé-

riode de trois mois le paiement pour de telles réclamations, c'est d'une somme beaucoup moindre qu'hériteront vraisemblablement les anciens travailleurs de Paquet-Syndicat.

Avant la Noël

La présidente Louise Parent, du syndicat CSN des anciens de Paquet-Syndicat, s'est montrée réticente, hier, à dévoiler à la presse le montant que pourrait atteindre ce règlement, car les représentants des créanciers n'avaient pas encore été informés de la position des travailleurs et que, par conséquent, l'entente finale n'a pas été ratifiée. Néanmoins, il a été possible d'apprendre que les travailleurs pourraient ainsi toucher une somme moyenne de \$150, compte tenu des heures travaillées. Certains touchant plus, d'autres moins.

Enfin, le versement de ces montants pourrait se faire aussi rapidement que d'ici à deux semaines, à condition, bien entendu, que les pourparlers entrepris entre les parties se poursuivent sur le même ton dans les prochains jours.

\$11 millions

Visiblement sa-

tisfaits d'une première nouvelle favorable, plus de deux ans après leur mise à pied, les anciens travailleurs de Paquet-Syndicat n'ont toutefois pas raté l'occasion de s'enquérir de l'état de la démarche judiciaire qu'ils ont entreprise en vertu de leur contrat de travail.

Dans ce cas cependant, ils devront se montrer encore plus patients, selon leur procureur Jacques Larochelle, car après deux ans et deux décisions, interprétées comme favorables, du commissaire du travail

et de la cour supérieure, une décision de la cour d'appel est encore attendue. Et si les syndiqués devaient l'emporter, la Cour supérieure sera sûrement saisie du litige, dont l'enjeu est une somme de quelque \$11 millions, sans compter les intérêts.

Mais là encore, il faudrait pour les travailleurs faire preuve de patience, car le débat devrait revenir devant le Tribunal du travail et vraisemblablement être soumis aux instances supérieures que sont la

cour supérieure, la cour d'appel et la Cour suprême.

Cette réclamation de quelque \$11 millions est faite en vertu du contrat de travail qui interdisait la fermeture des magasins durant la durée du contrat. Celui-ci avait comme échéance mai 1983 dans le cas des trois magasins de Syndicat et décembre 1983 dans le cas de Paquet à Place Laurier.

Cette somme représente les salaires et avantages perdus par les travailleurs mis à pied en 1981.



687-2220

PRIÈRE SECOURS

UNE HALTE D'ESPÉRANCE

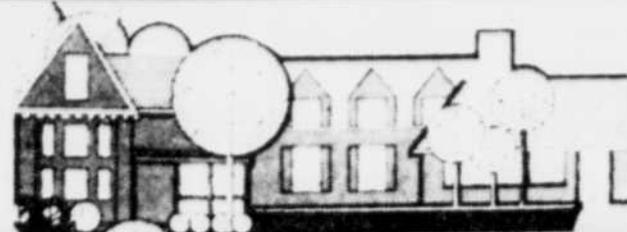
«Une façon d'aider les autres en donnant un sens plus profond à sa vie à condition d'y mettre un peu d'amour et d'espoir.»



Dans la crise économique et sociale que nous traversons présentement, de nombreuses personnes ont plus que jamais besoin de vous. Je vous invite à ne pas les oublier.

André Prunçan, C.A. de Samson Belair
PRÉSIDENT DU CLUB KIWANIS DE QUÉBEC
et président d'un comité de la campagne de Noël
Faites votre don à:
C.P. 933, Haute-Ville, Québec, G1R 4T4

FORUMS SUR L'IMMOBILIER



Le journal Le Soleil, l'Auberge des Gouverneurs et votre courtier en immeubles Le Permanent vous invitent à trois forums sur l'immobilier. Des réponses à toutes vos questions.

LA CONDO-MANIE

- ... Les avantages et inconvénients d'être propriétaire d'un condo
- ... Les frais communs
- ... La garantie
- ... La revente
- ... Le financement

Bienvenue à tous

le mercredi 16 novembre à 19h30
Auberge des Gouverneurs, bou! Laurier, Ste-Foy

Renseignements: 628-6735

Prochain forum
LES ABRIS FISCAUX... 5 décembre

Une collaboration:



Le conservateur Walter Baker meurt d'un cancer

OTTAWA (PC) — Un député conservateur de la Chambre des communes, M. Walter Baker, est dé-



Un examen médical avait révélé en juin que Walter Baker souffrait du cancer du poumon.

cé, hier, à Ottawa, des suites d'un cancer du poumon.

M. Baker, qui avait 53 ans, avait été élu pour la première fois au Parlement fédéral en 1972, dans la circonscription de Nepean-Carleton, en banlieue de la capitale nationale. Il avait été ministre du Revenu durant le court règne du gouvernement Clark.

Il avait été admis, il y a environ trois semaines, au centre médical de la Défense nationale. Selon des amis, il était alors atteint d'une grippe virulente non reliée au cancer dont il était affecté.



NOUVEAU - SERVICE DE SOIR

Machinage de tout genre • Soudure générale • Aiguillage de couteaux à glace, imprimerie, à bois, scie à pastilles de carbure.
23, RUE JACQUES-CARTIER, ST-ROMUALD G6W 3A9
1 (418) 839-0671

St. Michael's

Université catholique, coéducationnelle
L'Université peut accepter des étudiants dans les programmes de Baccalauréat es arts.

COURS D'ANGLAIS

Programme intensif de langue dans un milieu anglophone. Divers cours avec laboratoire.

Aussi un institut, un certificat avancé, et maîtrise en TESL pour professeur.

Ecrivez à
INTERNATIONAL STUDENT PROGRAM
ST. MICHAEL'S COLLEGE
WINOOSKI, VERMONT 05404, U.S.A.

CORRECTIONS

Dans notre cahier publicitaire "Towers vous propose un Noël enchanté", inséré dans Le Soleil du samedi 12 novembre 1983, veuillez prendre note des corrections suivantes:

Page 3 - Les ensembles pour P'tits Bouts de Chou, de Cosco à 10 \$8 ch. ne seront pas disponibles, à cause de problèmes de livraison de la part du manufacturier.

Page 6 - Le "Busy Box" pour lit ou le parc, de Cosco, à 14 \$8 ne sera pas disponible, à cause de problèmes de livraison de la part du manufacturier.

Page 17 - Le traîneau, centre de table, à 5.99 sera disponible en magasin un peu plus tard, à cause d'un retard de livraison. La cloche électronique 3 mélodies à 9.99 est maintenant offerte à 5.99.

Page 18 - Le jeu Alpha Beam d'Atari à 44.99 ne sera pas disponible à cause de problèmes de livraison de la part du manufacturier.

Page 19 - La commande Colecovision Roller à 99.99 ne sera pas disponible à cause de problèmes de livraison de la part du manufacturier.

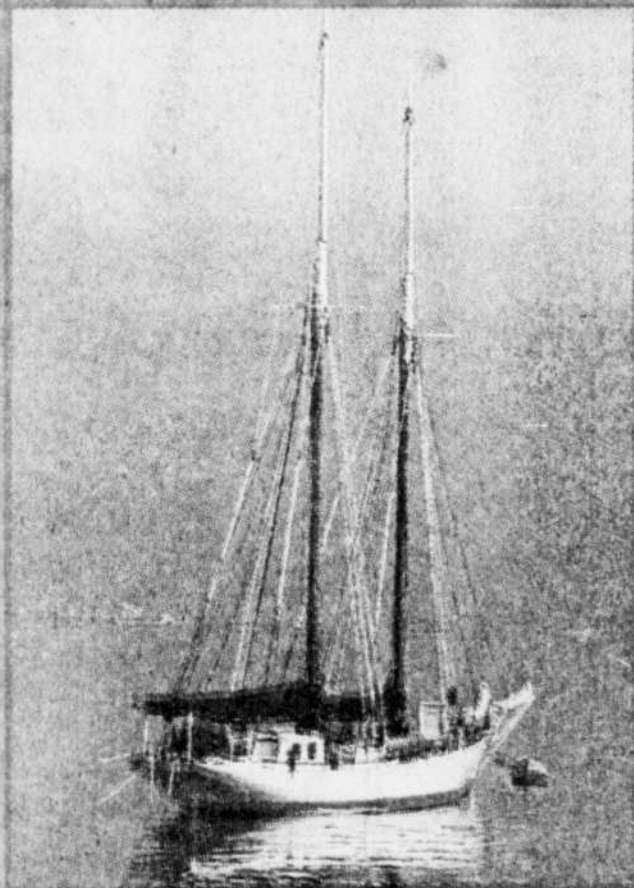
Nous nous excusons de ces erreurs auprès de notre clientèle.

Towers

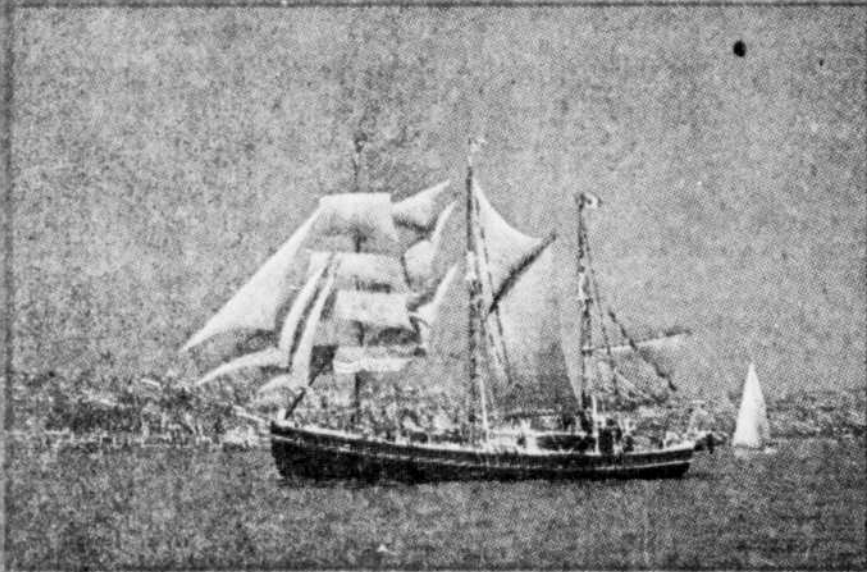
UN GRAND QUOTIDIEN VOUS PROPOSE...

Les Grands Voiliers

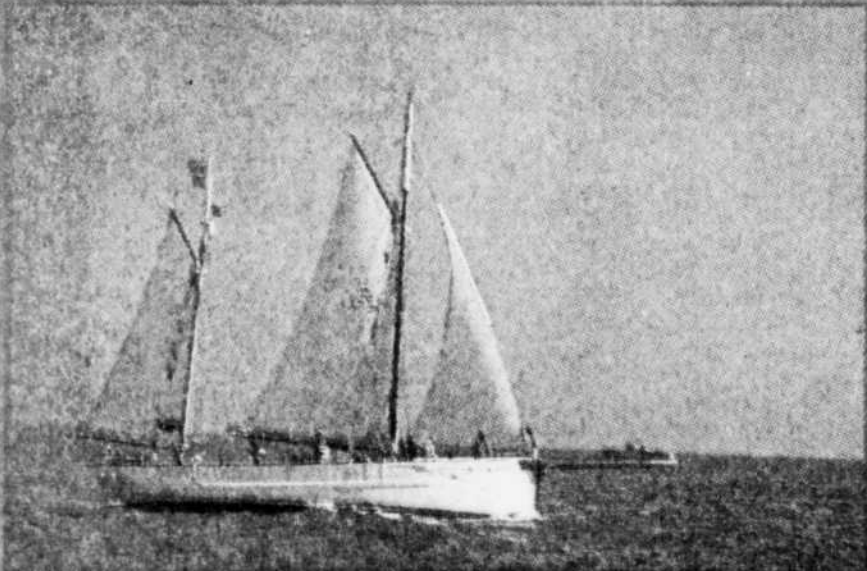
Une collection de posters couleurs des voiliers-écoles qui sillonnent les mers du monde



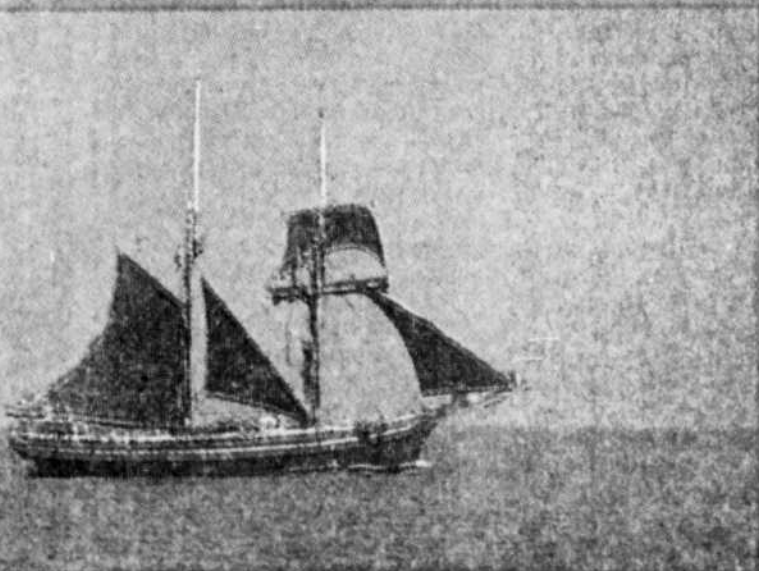
SIRIUS (Portugal)



OUR SVANEN (G-B)



ANGELE-ALINE (G-B)



OUTLAW (Allemagne)

Ces posters d'une qualité exceptionnelle sont disponibles à un prix que vous ne retrouverez nulle part ailleurs. Les prix sont sujets à changement sans préavis. Le Soleil se réserve le droit de limiter les quantités. (Les photographies qui ont servi à l'impression des posters ont été prises à bord du Jeanie I)

LE SOLEIL vous les offre en exclusivité!

ENVOYEZ CE COUPON A:

LE SOLEIL Les Grands Voiliers

Casse postale 2382, rue St-Vallier est, Québec, Qué. G1K 7P5

Veuillez me faire parvenir: 1 poster 4\$ (taxe incl.)
SIRIUS Chaque poster
OUTLAW additionnel
OUR SVANEN 3,10\$ (taxe incl.)
ANGELE-ALINE Ci-joint, un chèque ou mandat-
poste à l'ordre de LE SOLEIL
LIMITÉE au montant de

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____
TELEPHONE _____

(Format 17 1/2" x 23 1/4")